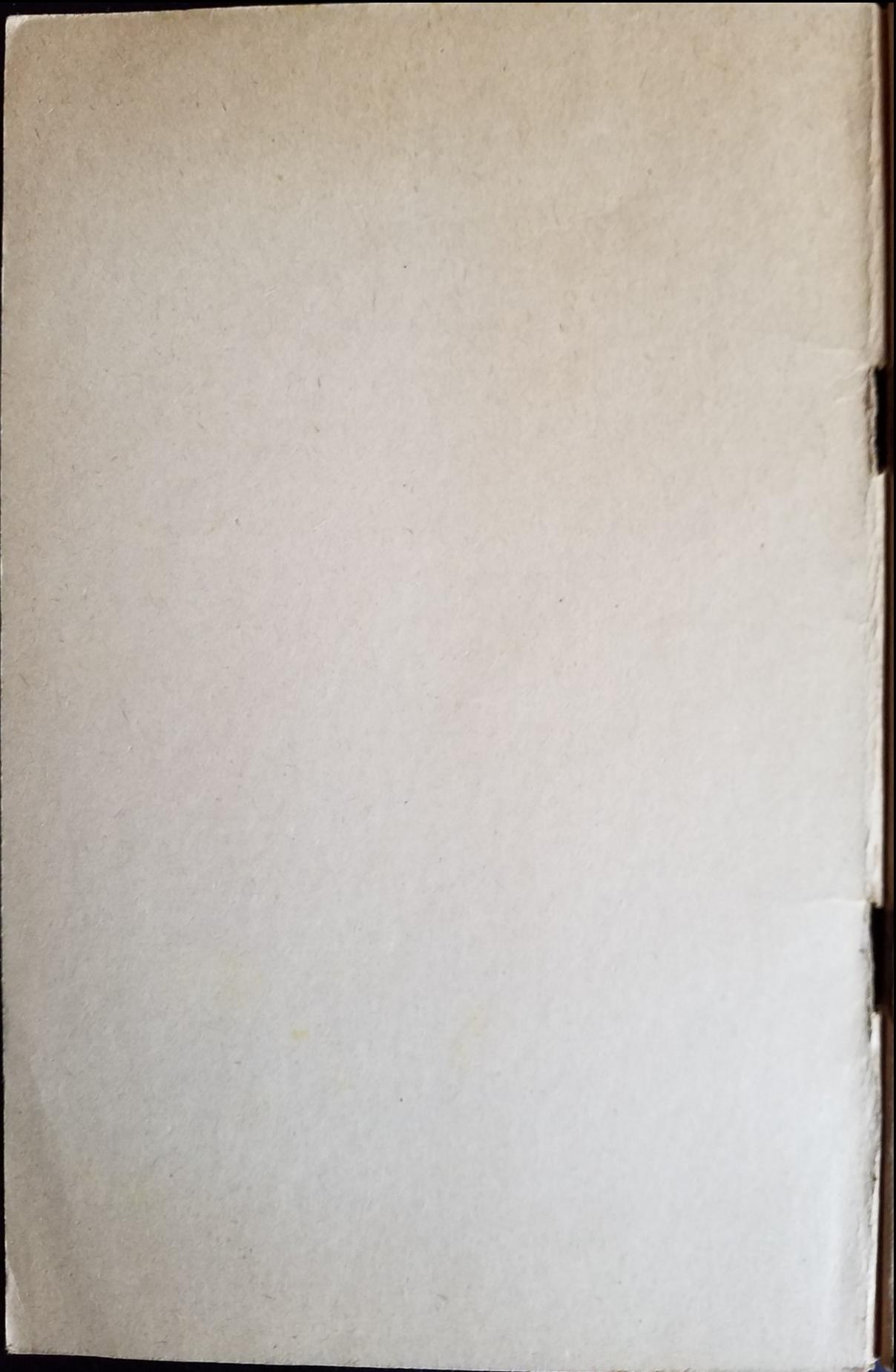


FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ESCRIME

**NOUVELLE MÉTHODE
DE SABRE**

JUILLET 1943



9 SEP 1945

FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ESCRIME

Enregistré sous le N°

Transmis à

AVANT-PROPOS

La Nouvelle Méthode de Sabre est prescrite pour mettre les sabreurs français au diapason des sabreurs internationaux.

Elle rompt avec les Méthodes Anciennes, notamment :

- a) En donnant « la mobilité » comme base de l'Éscrime au Sabre et une notion plus grande de « la mesure ».
- b) En préconisant « la flèche », parce que plus rapide que l'attaque en marchant et qu'elle permet de porter l'attaque de plus loin. Elle fait l'objet d'une étude spéciale.
- c) Par la suppression des mouvements inutiles qui provenaient des préparations d'attaques et des feintes trop nombreuses.
- d) Par un système défensif simplifié.
- e) Par l'étude spéciale des contre-attaques.

Elle a été établie avec la documentation du Maître d'Armes Louis LEPRETRE. Le Maître d'Armes Raoul CLERY a collaboré à la mise au point de cette Méthode, ainsi que MM. Louis BONTEMPS, Jean LACROIX et Michel PECHEUX, dans le but de former de bons sabreurs et d'excellents arbitres.

La méthode a été approuvée par l'Académie d'Armes de France.

Le Sabre pourrait s'enseigner directement, dès l'enfance, sans astreindre l'élève à la pratique du Fleuret, dont l'initiation n'a aucune influence directe sur l'enseignement du Sabre.

Il appartiendra au Maître d'Armes de discriminer ceux ayant des aptitudes au Sabre, c'est-à-dire, les sujets ayant du « tempérament », ainsi qu'une grande « mobilité ».

Le traité d'escrime au sabre a été divisé en trois parties. Ces trois parties correspondent à trois degrés dans la progression de l'enseignement.

Le premier degré constitue la base de cette méthode nouvelle, méthode fondée sur la simplicité. Il comprendra des notions classiques sur les caractéristiques générales de l'arme, les parties valables, la tenue de l'arme, la mise en garde, les déplacements, le développement, la reprise de garde, une étude élémentaire de la flèche, le salut. Ensuite, la définition des bases de la défensive constituée par trois parades : tierce, quarte, quinte, et celles de l'offensive : attaque au flanc, à la tête, au ventre.

Enfin, une étude sur la manière de donner la leçon, sans laquelle le professeur ne pourrait faire exécuter la plupart des exercices du deuxième degré.

Le deuxième degré se compose d'exercices nouveaux, que la méthode ancienne n'avait jamais mis en valeur et qui, en renforçant la défensive et l'offensive du sabreur, donneront à son jeu le maximum d'efficacité.

Enfin, *le troisième degré*, par une étude concrète de parades, qui, dans certains cas, peuvent s'employer avec succès, du contre-temps qui prend toute sa valeur du fait de la multiplicité des contre-attaques, des ripostes et contre-ripostes diverses, des préparations d'attaques renforçant l'efficacité de celles-ci, amènera le sabreur à la maîtrise de son jeu en lui donnant : *la science*.

PREMIER DEGRE

CHAPITRE	I. — Caractéristiques générales de l'arme.....	5
»	II. — Parties valables	6
»	III. — Tenue de l'arme	6
»	IV. — La mise en garde	8
»	V. — Les déplacements : la marche, la retraite, le bond, la passe-avant	8
»	VI. — Le développement, la fente, la demi-fente..	10
»	VII. — La reprise de la garde : mécanisme, reprise de garde en avant	10
»	VIII. — La flèche : mécanisme	11
»	IX. — Le rassemblement	13
»	X. — Le salut	13
»	XI. — Base de la défensive, les parades : tierce, quarte, quinte. Considérations, conseils à l'instructeur. Etude des parades	13
»	XII. — Bases de l'offensive. L'attaque : qualités indispensables pour la pratique du sabre. L'attaque. Bases de l'offensive. Attaque au flanc. Attaque à la tête. Attaque au ven- tre. Considérations. Etudes d'attaques simples	17
»	XIII. — Les feintes : leurs exécutions. Etude des feintes	21
»	XIV. — Le coup de pointe : exécution, étude.....	23
»	XV. — Manière de donner la leçon : manière de faire exécuter les parades. Observations. Avan- tages de cette façon de procéder. Objec- tion. Manière de faire exécuter les attaques	25



DEUXIEME DEGRE

CHAPITRE XVI. — Les attaques composées : défensive contre les attaques composées	28
» XVII. — Les contre-attaques : analyse, remarques, observations, étude sur les contre-attaques	29
» XVIII. — Redoublement. Etude. Défensive contre le redoublement	35
» XIX. — La remise : d'attaque, de riposte, de contre-riposte. Etude	38



TROISIEME DEGRE

CHAPITRE XX. — Parades secondaires : prime, seconde, contre de tierce, contre de quarte....	39
» XXI. — Ripostes et contre-ripostes : tableau de parades et ripostes diverses	41
» XXII. — Préparations d'attaques : Attaques au fer. Prises de fer. Coulé. Attaque sur préparations. Fausse attaque	44
» XXIII. — Le contre-temps. Etude du contre-temps..	46



PREMIER DEGRE

CHAPITRE I

CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ARME

Le sabre est une arme d'estoc et de taille. Il a, par conséquent, deux propriétés, deux mécanismes.

Il est donc nécessaire d'apprendre au sabreur à se servir de la pointe, du tranchant et, quelquefois, du faux-tranchant.

La lame du sabre se divise en trois parties principales :

1° La partie offensive, comprise entre la pointe et le tiers de la lame;

2° La partie moyenne (engagement, attaques au fer);

3° Enfin, la partie défensive située entre la partie moyenne et la garde.

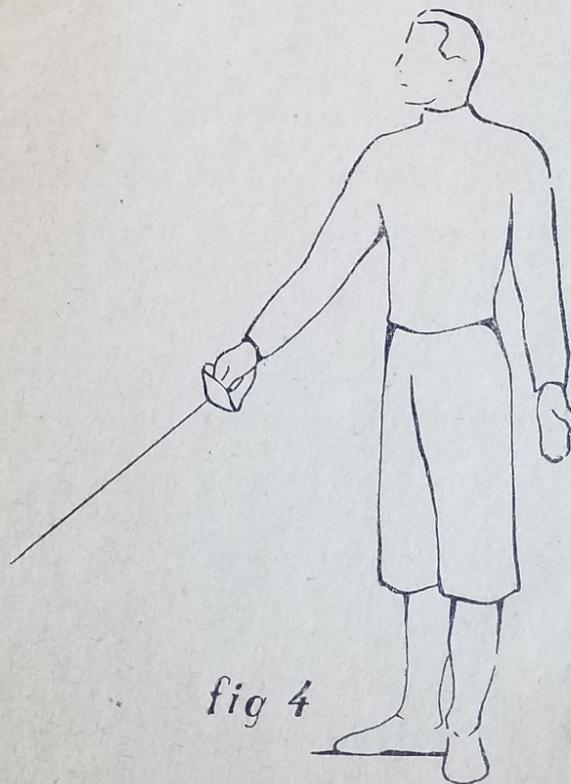
C'est elle qui doit, en principe, supporter les chocs de l'attaque, de la riposte ou de la contre-riposte.

— La coquille (ou garde) protège la main.

— La poignée sert à tenir l'arme et à la manier.

— Le capuce assemble la lame, la garde et la poignée.

Pour être réglementaire, l'arme doit correspondre aux cotes données par la *Fédération Internationale d'Escrime*.



CHAPITRE II

PARTIES VALABLES

La cible valable au sabre est constituée par la partie du corps (bras compris), située au-dessus de la ligne horizontale passant par le sommet des hanches (figure 1, page 5) (dos compris).

Donc, tout coup de pointe, de tranchant ou de faux-tranchant atteignant un tireur sur la surface ainsi précisée, est considéré comme valable.

La cible valable peut être divisée en deux parties : les avancées et le corps.

Les avancées comprennent les points les plus rapprochés de l'adversaire (main, avant-bras, bras).

Le corps comprend : le flanc, la figure à droite, la tête, la figure à gauche, l'épaule extérieure et le ventre.

CHAPITRE III

TENUE DE L'ARME

Tenir l'arme le pouce demi-allongé sur le dos de la poignée, les autres doigts repliés et joints, l'extrémité des doigts reposant sur le côté interne de la poignée, la poignée logée dans le creux formé par le repliement des doigts (figures 2 et 3, page 7).

Cette façon de tenir l'arme diffère nettement de celle préconisée dans la vieille méthode française, où l'arme était tenue à pleine main. Difficile à assimiler au début de l'instruction, cette tenue offre de grands avantages : elle donne « le doigté », qualité permettant de dominer, de maîtriser la lame et de porter des coups légers, rapides et précis.

Le rôle du pouce est varié et important. Dans la défensive, il résiste à l'attaque adverse, étant toujours en opposition avec le choc reçu.

Dans l'offensive, c'est également lui qui donne, dans la finale de l'attaque, le « fouetté » en s'accompagnant du resserrement des autres doigts et d'une légère flexion du poignet.

Cette tenue peut être quelquefois modifiée en vue de l'exécution de certaines actions (contre-attaque de la pointe, par exemple). L'index peut alors s'allonger le long de la poignée.

En principe, éviter toute tenue fantaisiste qui n'offre aucune précision, fatigue vite les doigts et augmente la contraction exagérée de la main, sans laisser à celle-ci la facilité de la décontraction, donc, de la détente.

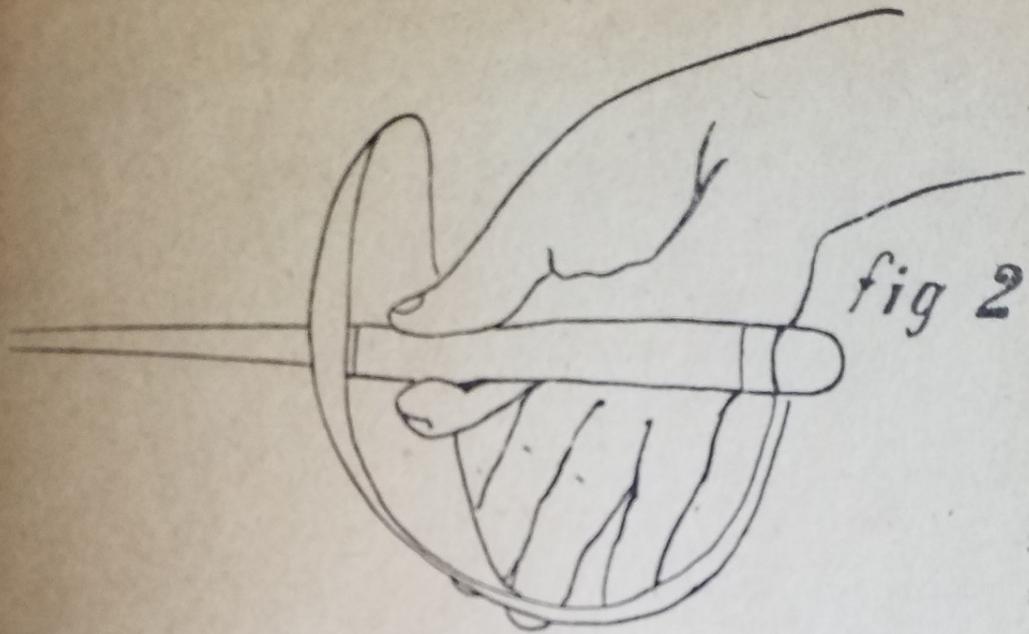


fig 2

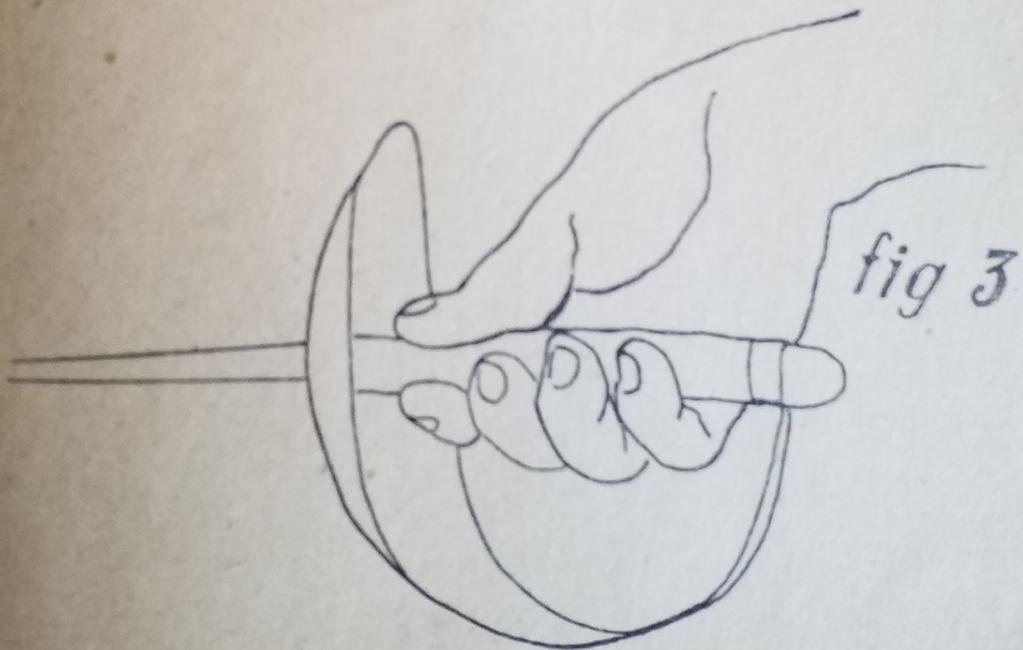


fig 3

CHAPITRE IV

LA MISE EN GARDE

« La garde est l'unique position permettant au tireur d'être également prêt à l'attaque et à la défense ».

La méthode préconise une mise en garde simplifiée, dictée par l'expérience, afin d'éviter une surprise toujours possible devant un adversaire impétueux, fougueux... voir même quelque peu tricheur.

La mise en garde se fera donc en arrière et en deux temps.

Partant de la position d'attente (figure 4, page 5).

Premier temps. — Le bras s'élève, la pointe du sabre à hauteur des yeux, le sabre dans le prolongement du bras, le poing de l'autre bras placé sur la hanche, le coude effacé, les jambes tendues sans raideur, les pieds à l'équerre (figure 5, page 9).

Deuxième temps. — Fléchir sur les jambes en portant le pied arrière à environ un pas, ployer le bras armé et le placer dans la position de tierce, tranchant en avant (garde fondamentale) (fig. 6, page 9).

L'instructeur exigera toujours la plus grande correction dans l'attitude. Il expliquera à l'élève les avantages de la tierce (les avancées bien protégées) assurant la précision des coups venant d'une position de main bien réglée.

Défauts à éviter : que l'élève évite la flexion exagérée du corps en avant, l'effacement trop profilé du corps amenant une contraction pénible des muscles dorsaux, ainsi qu'une position défectueuse du genou avant. La flexion des jambes doit être normale, sans plus.

CHAPITRE V

LES DEPLACEMENTS

(*Marche, Retraite, Bond en arrière, Passe-Avant*)

LA MARCHÉ : La progression en avant d'un tireur en garde s'exécute d'après les principes fondamentaux de la stabilité. Déplacer le pied avant à une distance variable suivant la taille de l'exécutant, faire suivre le pied arrière et le placer à sa distance. La longueur de ce déplacement peut être subordonnée à la distance qui sépare les deux escrimeurs.

LA RETRAITE : C'est l'action qui a pour but de s'éloigner de son adversaire. Pour l'exécuter, déplacer le pied arrière en le portant à une distance variable, faire suivre le pied avant et le placer à sa distance.

L'écart entre les deux pieds après le déplacement doit être exactement le même qu'auparavant.

Etudier à la leçon les déplacements de façon précise, insistante, veiller à ce que le corps ne s'élève pas et n'accompagne pas, par

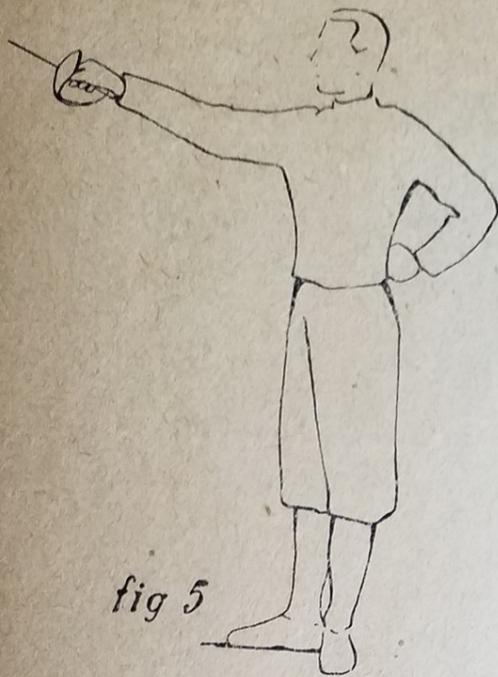


fig 5

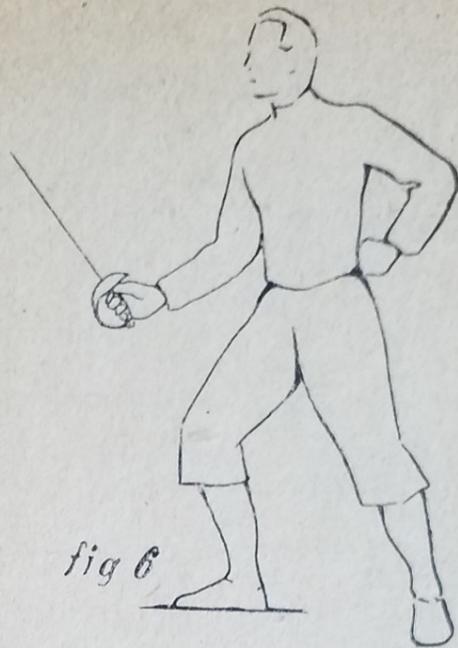


fig 6

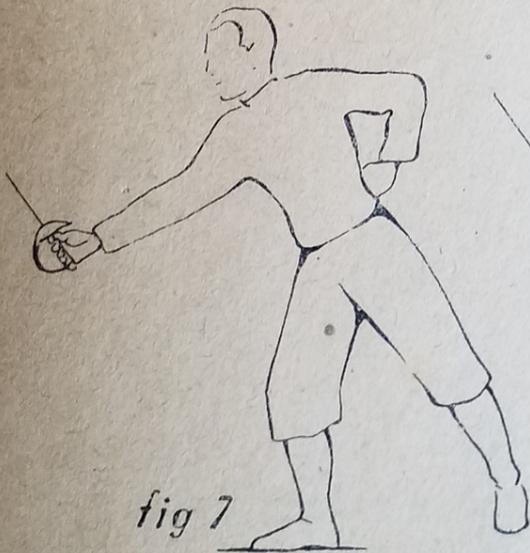


fig 7

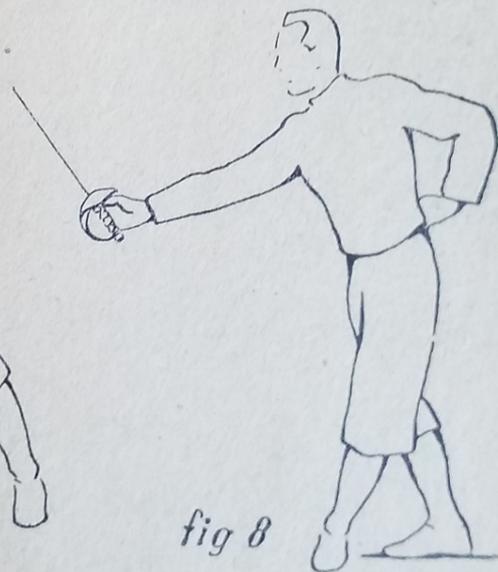


fig 8

un balancement machinal, ces mêmes déplacements. Ceux-ci doivent être souples et légers.

LE BOND en arrière peut être conseillé pour éviter une attaque (dans un cas de surprise), mais ce procédé ne doit jamais devenir une habitude. S'il met hors de danger, il rompt également la me-

sure et ne permet pas de profiter des contre-attaques que l'on peut facilement placer au cours d'une retraite bien ordonnée.

LA PASSE-AVANT : Elle prépare à la flèche. C'est une manière efficace de se rapprocher de son adversaire, en vue de faire suivre cette action d'un mouvement offensif.

Dans cet exercice, le corps se penche légèrement en avant, en même temps que l'on fait passer le pied arrière devant le pied avant, le reposant à plat dans la position primitive (voir figure 8, page 9).

CHAPITRE VI

LE DEVELOPPEMENT (la fente - demi-fente)

C'est la forme normale de l'attaque, le mécanisme fondamental de l'offensive.

Elle est précédée de l'allongement du bras armé. La détente de la jambe arrière est combinée avec le déplacement en avant du pied droit.

Au début de l'instruction, le professeur fera toujours précéder le départ du pied de l'allongement complet du bras, en séparant les deux mouvements. Dès que ceux-ci seront correctement exécutés, il cherchera une coordination parfaite, voire même une simultanéité efficace.

Au sabre, comme à l'épée, l'étendue de la fente sera très variable, suivant la cible choisie. Toutefois, courte ou longue, la fente devra toujours être souple, rapide et bien réglée.

LA DEMI-FENTE se compose, comme la fente normale, d'un allongement complet du bras armé couvert par les moyens de protection (coquille). Quand elle aura pour but d'assurer au tireur la possibilité d'une grande rapidité dans l'action suivante, le développement des jambes ne sera pas poussé à fond. Par exemple, quand elle précédera une reprise de garde en avant ou en arrière pour exécuter une remise, un redoublement, etc...

CHAPITRE VII

LA REPRISE DE LA GARDE

Elle est exécutée après une action offensive qui a exigé le développement.

Le tireur fendu revient dans la position précédente, c'est-à-dire, la garde.

MÉCANISME : son mécanisme est assez compliqué, en raison des segments qui contribuent à son exécution.

Le tireur cherchera une coordination parfaite, lui assurant la plus grande rapidité d'exécution.

Etant fendu, pour reprendre la garde : ployer le jarret arrière, dérouler le pied avant de manière à prendre appui avec le talon puis extension de la jambe avant, qui a pour but de ramener le corps en arrière. Les jambes restent fléchies.

Le mécanisme du bras armé varie suivant l'action qui suit immédiatement ou non la fente (contre-riposte, contre-attaque, parade, retraite, etc...).

La reprise de garde fera l'objet d'une étude approfondie. L'élève apportera, dans l'exécution de celle-ci, les plus grands soins. Il s'entraînera fréquemment à se relever de façon harmonieuse et souple en se servant du jarret arrière et non en rejetant le corps en arrière.

Il est évident que la question de la reprise de la garde ne se pose pas lorsque l'attaquant a exécuté une flèche.

La reprise de l'attaque peut également s'exécuter en avant, suivant l'intention tactique de l'exécutant ou de la distance qui sépare les deux tireurs (retraite de l'adversaire, parade en rompant, fausse-attaque).

REPRISE DE GARDE EN AVANT : son mécanisme diffère de celui de la reprise de garde en arrière.

Le tireur, étant fendu, ramène rapidement le pied arrière à sa distance normale derrière le pied avant, la jambe reste dans la position primitive.

Mêmes conseils que précédemment pour le mécanisme du bras armé.

CHAPITRE VIII

LA FLECHE

C'est, à notre avis, la forme la plus classique et la plus rapide de l'attaque au corps par la pointe ou le tranchant.

Elle a le grand avantage de partir de loin et de laisser à celui qui l'exécute toute facilité pour préparer son attaque et la loger.

Son exécution pratique demande beaucoup de coordination et de maîtrise. Il y aura intérêt à la décomposer et à l'étudier particulièrement.

MÉCANISME : Etant en garde, pour exécuter la flèche (2 temps) :

Premier temps : allonger le bras dans la direction de l'adversaire (cet allongement étant couvert par l'opposition de la garde) et déplacer le centre de gravité vers l'avant, ce qui entraîne fatalement la perte de l'équilibre (figure 7, page 9).

Deuxième temps : au moment de la perte de l'équilibre, faire passer rapidement le pied arrière devant l'autre pied en le posant dans la même position que précédemment (passe-avant, figure 8), puis continuer l'attaque par petits pas rapides jusqu'à la finale du coup (figure 8 bis, page 12).

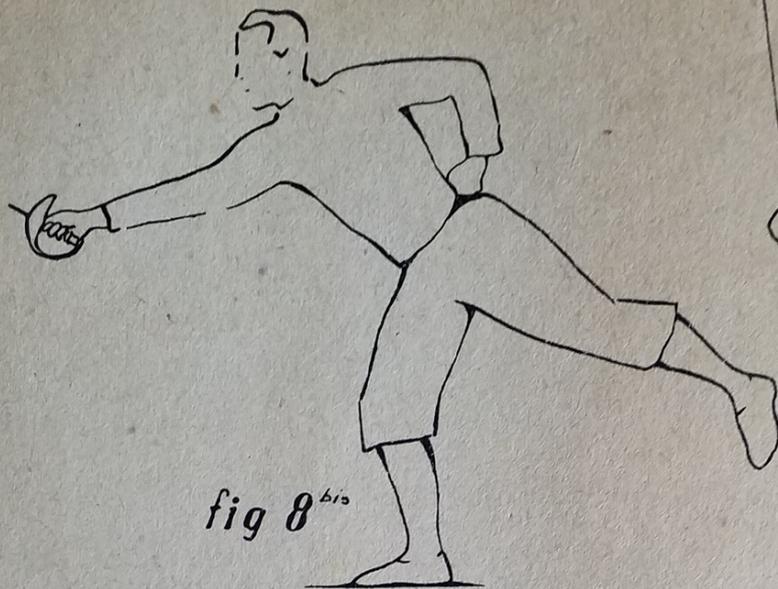


fig 8^{bis}



fig 9

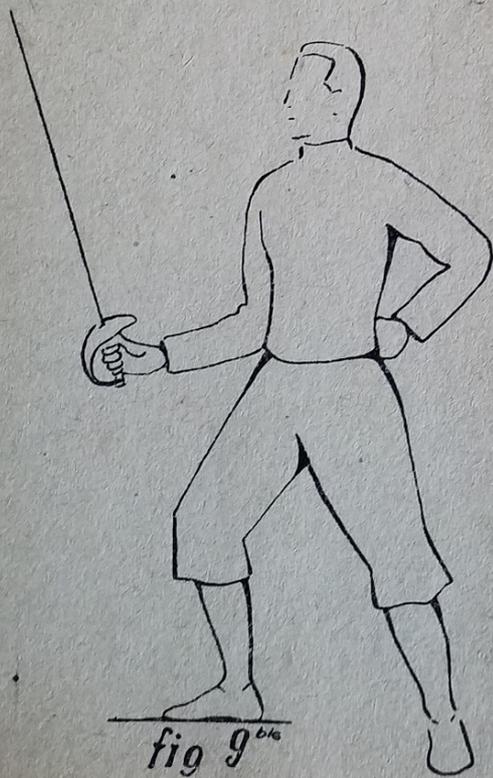


fig 9^{bis}



fig 10

CHAPITRE IX

LE RASSEMBLEMENT

Rassembler est l'action qui consiste à revenir au premier temps de la mise en garde. Cet exercice peut être exécuté en avant ou en arrière.

Il précède généralement le salut. Il peut être employé au cours de la leçon pour détendre l'élève ou l'assouplir. Il est exécuté dans la position de la garde, étant fendu, précédé de la marche, de la retraite, de la mise en garde.

CHAPITRE X

LE SALUT

C'est la forme, le geste de la courtoisie, de la déférence. Il doit être exécuté avec fermeté, sans brutalité, avec élégance, en regardant son adversaire, dans les yeux.

EXÉCUTION : Etant dans la position d'attente, ployer le bras armé et placer la main à hauteur du menton, les ongles tournés vers le corps, l'avant-bras contre la poitrine, la lame dans le prolongement de l'avant-bras et en face le milieu de la figure. En même temps, placer sur la hanche le poing de l'autre bras. Puis abaisser l'arme légèrement à droite pour les droitiers (à gauche pour les gauchers). La lame doit se trouver alors dans le prolongement du bras, la pointe du sabre à environ 10 cm. du sol.

CHAPITRE XI

BASES DE LA DEFENSIVE — LES PARADES

Examinons la silhouette du sabreur de la figure N° 1. Le Règlement International précise que sont valables « toutes les touches atteignant la partie du corps (bras compris), située au-dessus de la ligne horizontale passant par le sommet des hanches ».

Il est nécessaire de se protéger sur trois côtés :

- 1° Le côté droit du corps.
- 2° Le côté gauche du corps.
- 3° La tête.

Ce système défensif devra donc répondre à ce triple but et trois parades *de bases* donnent une protection suffisante contre les attaques (au flanc, ventre, tête), tierce, quarte, quinte.

A. - La parade de tierce (figures 9 et 9 *bis*, page 12).

Elle garantit du coup venant au flanc et à la manchette extérieure.

Elle s'exécute ainsi : de la position fondamentale de la garde (chapitre IV, mise en garde, deuxième temps), le tranchant est porté à l'extérieur par une légère flexion du poignet.

B. - Quarte (figure 10, page 12).

Cette parade s'exécute ainsi : Porter la main un peu plus bas que le ventre, le pouce du côté du corps, les ongles tournés vers l'extérieur, le poignet en légère extension, la lame sensiblement verticale, diriger le tranchant en avant, dans la direction du pouce. Le bras est fléchi, le coude à hauteur de la hanche.

C. - Quinte (figures 11 et 11 bis, page 16).

La main un peu plus haute que la tête et en avant de celle-ci le pouce en-dessous, les doigts dessus, les ongles tournés vers l'avant, le poignet en légère extension. La lame strictement horizontale, le tranchant dans la direction de l'avant-bras, le bras fléchi, la main à l'extérieur de la tête et à l'aplomb du coude, celui-ci à hauteur de l'épaule.

CONSIDÉRATIONS : Ces trois parades sont instinctives et efficaces. Elles permettent au débutant d'acquérir un système de défense simplifié.

CONSEILS A L'INSTRUCTEUR : Au début, le Maître fera prendre à son élève les positions défensives, il réglera sa main, il lui expliquera l'utilité de telle ou telle parade. Il attachera une importance capitale à la position du pouce, en raison de son rôle dans l'exécution de la parade (opposition au choc pour les actions offensives et direction du tranchant pour les actions défensives).

Puis, dès que possible, il le fera passer à l'exécution de la parade sur action offensive. Il veillera à l'application et à la mise en pratique du resserrement des doigts : contraction (parades), puis décontraction immédiate permettant « l'envol » de la riposte.

ETUDE DES PARADES : Le professeur se place devant l'élève. Il lui fait prendre successivement les trois positions : tierce, quarte, quinte (figure 12, page 15). Il le rectifie, s'assure que ses lignes sont bien fermées.

Lui faire prendre ensuite ces mêmes positions en marchant, le déplacement de la main s'effectuant en même temps que celui des jambes. Ensuite, deux marches successives accompagnées de deux positions de main.

Marchez-tierce - Marchez-quarte.

Marchez-quarte. - Marchez-quinte.

Le professeur porte maintenant à l'élève une attaque réelle : l'élève prend la parade correspondant au côté sur lequel il est attaqué. Les doigts se contractent à l'instant de la parade, mais celle-ci ne doit pas avoir lieu en poussant sur le fer adverse, ce qui ralentirait la riposte.

Ici peut s'introduire un exercice excellent pour l'entraînement du poignet. Le professeur va, par des chocs répétés sur une même parade, habituer l'élève à supporter des coups d'intensité diverses sur la partie défensive de la lame. Ne pas exagérer la force des coups au début, l'entraînement du poignet se fera progressivement

si le professeur revient à chaque séance sur cet exercice.

L'élève pourra exécuter ensuite des parades en marchant.

Marchez. Je vous attaque. Parez (tierce-quarte-quinte).

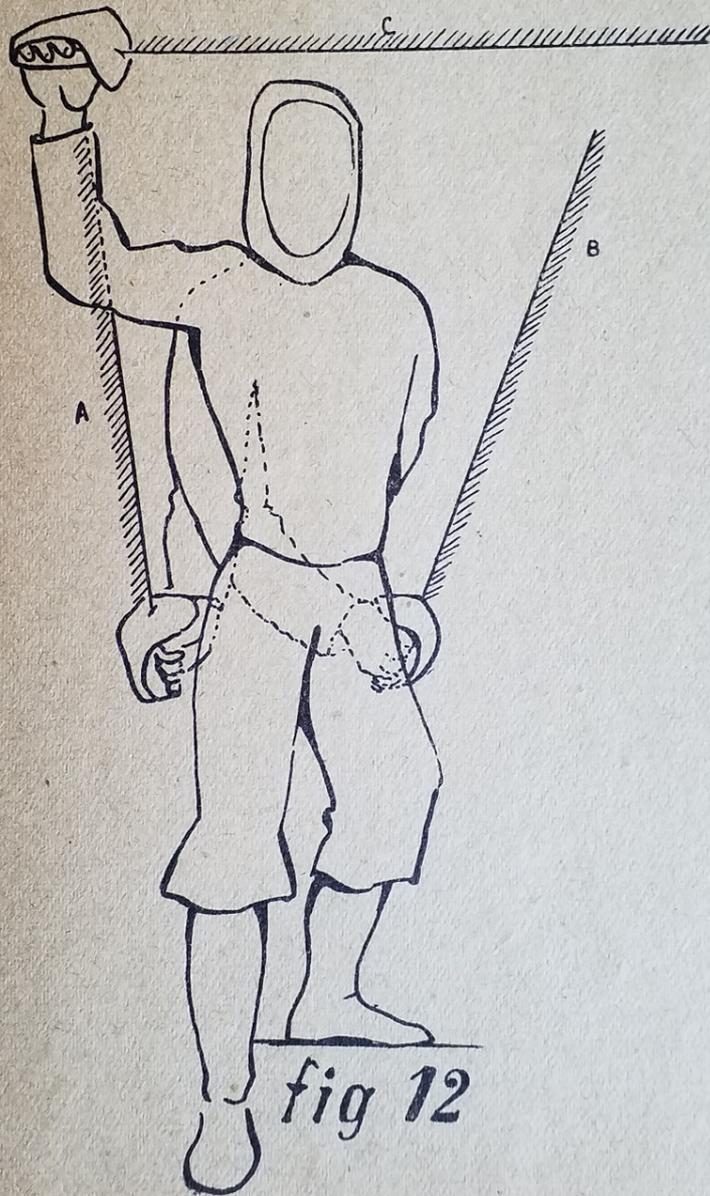
Ces parades s'exécutent au début, sans riposter et déjà le professeur n'annonce plus l'endroit où il va frapper, afin de développer le coup d'œil de l'exécutant.

Enseigner alors les premières ripostes en choisissant comme ripostes de base :

Tierce riposte tête.

Quarte riposte figure à l'extérieur.

Quinte riposte flanc.



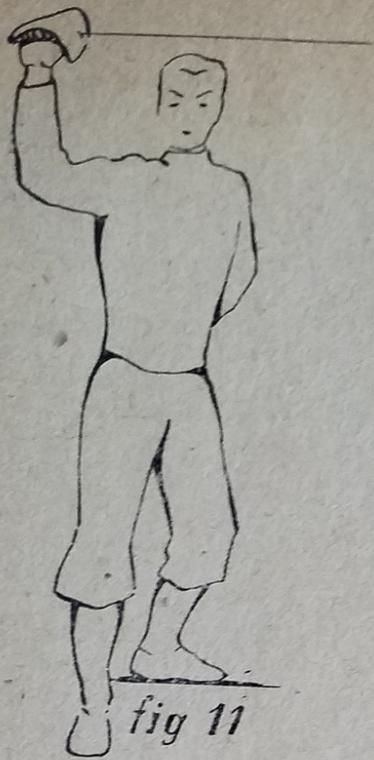


fig 11



fig 11^{bis}

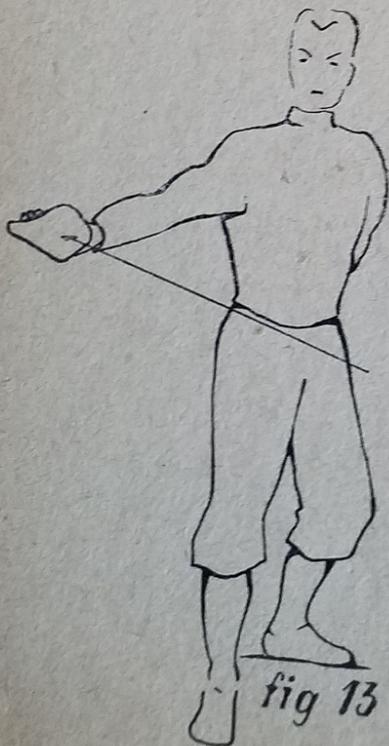


fig 13

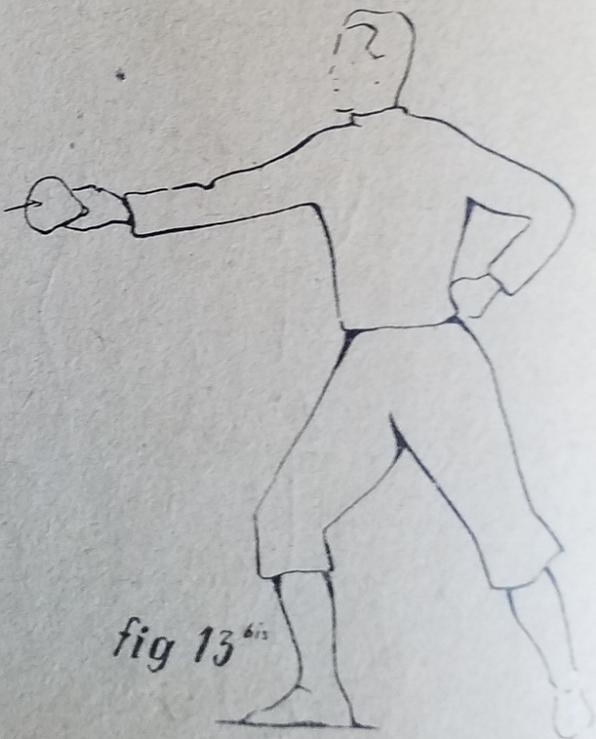


fig 13^{bis}

S'attacher à ce que la riposte suive immédiatement la parade et qu'un temps ne soit pas perdu entre les deux actions. Celles-ci doivent pratiquement se confondre. Pour cela, ne jamais habituer l'élève à prendre trop de fer dans l'exécution de sa parade. Demander de façon insistante la plus grande vitesse dans les parades-ripostes.

Lorsque l'élève saura « feinter », un excellent exercice consistera à lui faire prendre toutes ses parades après une feinte.

- a) L'élève feinte à la tête (au flanc ou au ventre).
- b) Le professeur attaque (au flanc, à la tête ou au ventre).
- c) L'élève pare (tierce, quinte ou quarte).

Combinaison maintenant ces exercices avec *la marche*.

- a) L'élève feinte à la tête (flanc ou ventre), en marchant.
- b) Le professeur attaque au flanc (à la tête ou au ventre).
- c) L'élève pare tierce (quinte ou quarte).

La feinte doit se prononcer pendant le déplacement.

Tous ces exercices peuvent et doivent s'exécuter aussi avec la retraite.

Le professeur reviendra sur cette leçon des parades à chaque séance.

Le temps qu'on y consacre ne sera jamais du temps perdu, au contraire, même pour des tireurs d'une certaine classe.

CHAPITRE XII

BASES DE L'OFFENSIVE — L'ATTAQUE

Qualités indispensables pour la pratique du sabre

Le sabre doit être pratiqué avec finesse et légèreté. Le coup de tranchant s'exécute avec précision, sans brutalité (doigté dans l'offensive comme dans la défensive - fouetté du poignet et des doigts).

Le sabreur doit posséder la maîtrise de son arme, de façon à ce que soit fini le règne de ces sabreurs brutaux et sans technique, dont la force résidait uniquement dans la crainte qu'avait l'adversaire d'un coup de massue plus ou moins douloureux.

Le tempérament français et son goût pour la belle escrime doivent contribuer à changer la conception ancienne, en recherchant le jeu pur et simple dans une technique intelligente.

L'ATTAQUE : est un mouvement offensif comportant l'allongement du bras armé, la demi-fente, la fente ou la flèche.

Elle est simple ou composée (avec ou sans préparation).

Elle est dite valable lorsqu'elle est portée avec la pointe, le tranchant, le faux-tranchant sur les parties du corps déterminées par le règlement.

Il est indispensable, au début de l'instruction, que l'extension du bras précède toujours le départ des jambes.

L'attaque doit être portée avec la partie de la lame la plus éloignée de la garde.

Elle peut être dirigée sur les parties du corps suivantes :

Avancées : main, avant-bras, bras.

Corps : ventre, flanc, épaule.

Tête : sommet du crâne, figure à gauche, figure à droite.

Les avancées sont réservées de préférence pour les contre-attaques par coup de tranchant.

L'attaque par la pointe, recommandée au corps, sera en principe exclue des avancées en raison du danger de la contre-attaque sur ces mêmes avancées.

L'attaque est simple lorsque le coup est porté directement sur l'une des cibles définies ci-dessus. Elle s'exécute par coup droit, dégagement ou coupé.

Bases de l'offensive : La silhouette du sabreur permet de diriger les coups :

1. — A l'extérieur.

2. — A l'intérieur.

3. — En haut (à la tête).

Attaque au flanc : Si on porte une attaque sur la droite de l'adversaire pour protéger l'exécution de celle-ci, elle devra être réalisée ainsi :

Bras allongé, main très à l'extérieur, ongles en dessous, pouce à l'intérieur, lame horizontale (figures 13 et 13 bis, page 16).

En effet, le bras doit être allongé comme dans toutes les formes d'attaque de pointe ou de taille.

La main est à l'extérieur pour la raison suivante : chaque attaque au sabre est susceptible d'une contre-attaque aux avancées. Cette contre-attaque est surtout à redouter à la manchette. Cette « charnière », dans l'attaque, est située au poignet (le coup de flanc venant de l'intérieur).

Cette charnière, dans l'ancienne méthode, se situait à l'articulation du coude, ce qui, évidemment, rendait les attaques plus découvertes, la « charnière » étant assez loin de la garde.

Le système offensif préconisé sera toujours axé sur l'articulation du poignet.

De ces observations, découle la nécessité dans l'attaque de toujours protéger la « charnière » par une opposition de coquille.

Dans l'attaque au flanc, la lame sera horizontale, le coup devant être donné perpendiculairement à la cible visée.

Attaque à la tête : D'après les mêmes principes, l'attaque à la tête étant une attaque de bas en haut, « la charnière » est située au poignet, dessous.

On exécute cette attaque ainsi : bras allongé, main basse, au milieu du corps, pouce dessus, lame verticale (figures 14 et 14 bis, page 19).

Attaque au ventre : Le coup au ventre venant de l'extérieur à l'intérieur, la « charnière » se situe ici au poignet à l'intérieur.



fig 14



fig 14^{bis}

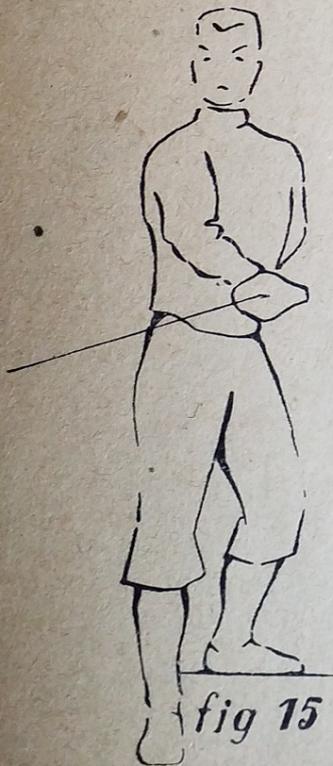


fig 15

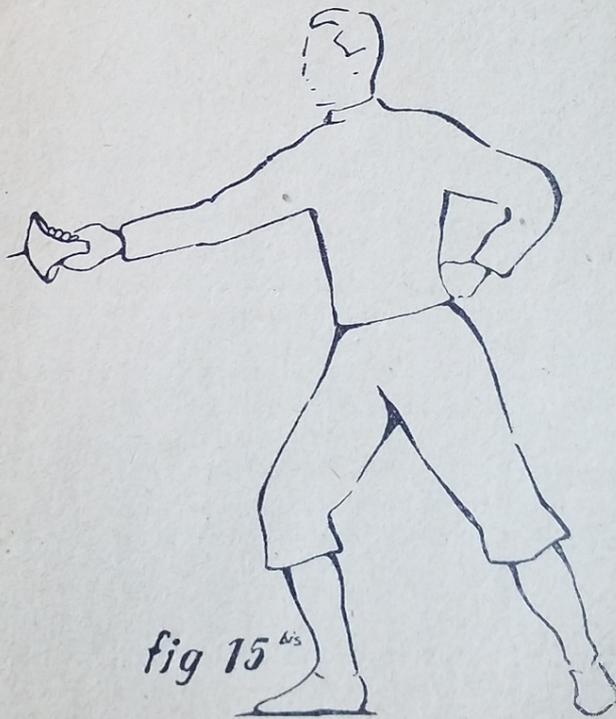


fig 15^{bis}

L'attaque ainsi définie s'exécutera : bras allongé, main à l'intérieur, ongles dessus, pouce à l'extérieur, lame horizontale (figures 15 et 15 bis, page 19).

Considérations sur les attaques simples : Il importe de rechercher la plus grande coordination (bras et jambes), dans l'exécution de l'attaque.

Exiger que l'allongement du bras soit aussi souple que possible, bien couvert, l'épaule décontractée. Au besoin, faire renforcer l'allongement du bras par l'avancé du corps qui permettra de loger la feinte ou l'attaque.

Que le départ des jambes suive instantanément l'allongement du bras (demi-fente, fente, flèche).

Développer au plus haut degré la notion de la mesure (mobilité des jambes).

Pour développer exactement cette notion, il sera indispensable, au cours de la leçon, et ceci dès le début, que le professeur varie constamment la distance qui le sépare de son élève. A cet effet, il est recommandé de faire exécuter fréquemment l'exercice suivant :

Le professeur met l'élève en face de lui, lui fait contrôler sa distance, puis l'invite à la conserver en le suivant dans ses déplacements. Le professeur marche, rompt, ou, inversement, plusieurs fois, sur une grande distance, augmente ou diminue la longueur de ses pas. De temps à autre, il s'arrête et vérifie la distance à laquelle se trouve maintenant l'élève. Progressivement, l'œil de celui-ci s'habitue et de faibles écarts seulement seront enregistrés.

Etude des attaques simples : Elle débutera toujours par des exercices éducatifs dont la progression préparera l'assouplissement du sabreur.

Ces exercices ont pour but de préparer, de faciliter l'exécution des différentes actions offensives en faisant prendre à la main et au bras des positions indispensables pour l'exécution du coup de tranchant.

En un mot, rechercher la correction dans l'exécution de ces mouvements éducatifs, afin de préparer une excellente application.

Ces exercices se composent de l'extension souple du bras, de mouvements demi-circulaires ou circulaires du bras, du fouetté des doigts qui, dans l'attaque, assure la légèreté du coup de tranchant.

Ils peuvent être combinés avec la marche, la retraite, la demi-fente, avancé du corps, la flèche, etc...

L'initiative du professeur trouve ici un champ d'action très vaste. En voici quelques exemples :

A) EXTENSION DU BRAS SUR LES DIFFÉRENTES CIBLES. — Le professeur est en face de l'élève, à la distance qui permet à celui-ci de toucher de pied ferme.

Le professeur découvre le flanc et invite l'élève à allonger son bras pour porter le coup de tranchant ayant le bras allongé, celui-ci exécute un ou plusieurs fouettés sur la cible.

Le professeur veille, à ce que la main soit placée correctement, que le bras soit décontracté, au travail du poignet et des doigts. Il recommande de porter le coup avec l'extrémité de la lame. Le tranchant ne doit pas être appuyé mais porté légèrement, le jeu

de l'extrémité de la lame assez ample.

Le même exercice pourra être répété pour la tête et le ventre.

B) EXERCICES AVEC MOUVEMENTS DEMI-CIRCULAIRES OU CIRCULAIRES. — Le professeur demande à l'élève de porter l'action successivement tête-flanc, tête-ventre, flanc-ventre, ventre-tête, etc...

Veiller à la couverture du poignet dans chaque position. Faire doubler les coups : double fouetté-tête, double fouetté-flanc, deux fouetté-tête, deux fouetté-ventre.

Au début, laisser l'élève replier légèrement le bras puis l'amener rapidement à ne se servir que du poignet en donnant le plus grand jeu à la pointe.

C) MÊMES EXERCICES AVEC AVANCÉ DU CORPS. — Tous ces exercices peuvent être exécutés en partant des trois positions (tierce, quarte, quinte).

Quand ces assouplissements seront correctement faits, le professeur passera à l'exécution des attaques simples de base :

L'attaque au flanc.

L'attaque à la tête.

L'attaque au ventre.

Portées d'abord de pied ferme, en marchant et en se fendant, elles pourront rapidement s'exécuter en flèche.

De temps à autre, le professeur parera l'attaque et ripostera lentement dans une ligne quelconque afin d'habituer l'élève à ne pas se désunir après ses attaques.

En un mot, le but à rechercher est la suppression du coup de sabre dur et contracté et l'acquisition de la finesse, de la rapidité, permettant au sabreur toute facilité d'action au cours de l'assaut.

CHAPITRE XIII

LES FEINTES

On donne le nom de feinte à tout simulacre d'attaque déterminant chez l'adversaire un réflexe défensif. Elle a pour but de l'amener à se découvrir.

Elle se compose de l'extension du bras, mais il sera souvent avantageux de la renforcer de l'avancé du corps.

Elle peut quelquefois déterminer chez l'adversaire des réactions offensives-défensives (contre-attaques), ou offensives (attaque sur la préparation).

1° LEUR EXÉCUTION : La feinte emprunte toutes les qualités d'une attaque réelle : vitesse, énergie, autorité, précision, sans négliger la précaution primordiale de couvrir, par l'opposition, l'extension du bras de façon à mettre autant que possible les avancées à l'abri des contre-attaques.

Elle est suivie au moment opportun de la parade, la vitesse du trompement étant évidemment subordonnée à celle de la parade (cadence).

Ce trompement doit être exécuté avec le moins d'écart possible de la main et beaucoup de « doigté ».

Il peut être exécuté avec la pointe ou le tranchant.

Dans les deux cas, le succès final dépend de l'instantanéité du départ des jambes (coordination).

On appelle *feintes de base* les actions qui correspondent aux attaques de base. Elles s'exécutent d'ailleurs suivant les mêmes principes que celles-ci.

A) *Feinte-flanc* : bras allongé, main et pouce à l'extérieur, ongles en-dessus, lame horizontale.

B) *Feinte-tête* : bras allongé, main basse au milieu du corps, pouce dessus, lame verticale.

C) *Feinte-ventre* : bras allongé, main à l'intérieur, ongle dessus, pouce à l'extérieur, lame horizontale.

Ces feintes ne sont pas toujours suffisantes pour emballer un tireur calme et maître de lui. Il faudra, pour obtenir un résultat « accentuer » les feintes.

Deux moyens permettent d'y parvenir :

a) L'avancé du corps ;

b) L'inclinaison de la lame en avant. Cette inclinaison peut être prononcée.

Il est assez difficile de ne pas être impressionné par de telles feintes si l'on reste à sa distance.

2° ETUDE DES FEINTES : Elle débutera comme les études précédentes, par des exercices de pied ferme.

L'élève feinte (au flanc, à la tête ou au ventre). Le professeur rectifie sa position de main, puis pare (tierce, quinte ou quarte), l'élève trompe et touche.

Même exercice à cadence constamment variable (très lente ou très vive), l'élève doit tromper à l'œil.

De temps à autre, le professeur pare l'attaque et fait faire la contre-riposte à l'élève en lui indiquant la parade de cette riposte pour arriver à l'automatisme.

Ce même travail s'exécutera ensuite en marchant, en se fendant, en flèche. Dans ce dernier cas, la feinte s'exécute avec l'avancé du corps sur le premier temps du mouvement (voir chapitre VIII flèche).

Dans les différentes feintes, veiller, au début, à ce que le jeu de l'extrémité de la lame soit ample, l'efficacité de l'attaque n'en sera que renforcée.

Le point important est de protéger la main en se couvrant dans chaque ligne.

Dans cette étude, le professeur introduira la défensive contre les attaques sur la feinte.

Exemple :

marchez feinte-tête (ou flanc, ou ventre),

je vous attaque sur la feinte,

parez (quinte, tierce ou quarte), et ripostez.

Ces derniers exercices peuvent être considérés comme des éducatifs du contre-temps.

Le professeur peut régulièrement poser à l'élève le petit problème suivant :

marchez feinte (tête, flanc ou ventre),

je vais ou parer ou attaquer sur votre feinte,

dans le premier cas, trompez ma parade, dans le second, parez et ripostez.

Cet exercice est excellent pour développer le coup d'œil et le jugement.

CHAPITRE XIV

LE COUP DE POINTE

Les coups de pointe s'emploient en attaque, en contre-attaque, en riposte et en contre-riposte.

« Ils permettent de toucher de plus loin que les coups de franchant, mais leur exécution exige plus de précision ».

I. — EXÉCUTION :

a) *Coup de pointe en attaque* : il s'exécute ainsi :

Bras allongé, main à l'extérieur, pointe de l'arme en face de la cible visée, ongles dessous, pouce à l'intérieur.

b) *Coup de pointe en arrêt (dessus)* : s'exécute de la même façon en marchant, mais avec la main plus haute pour former opposition. L'index peut s'allonger sur le côté de la poignée (figure 15).

Dessous : même exécution mais la main à la hauteur normale.

II. — ETUDE :

Le professeur aura toujours intérêt à faire travailler les coups de pointe :

a) en attaque; b) en riposte; c) en contre-riposte, d) en contre-attaque.

a) *En attaque* : simple ou composée.

Simple : le coup droit, le dégagement et le coupé.

Composée : coup de pointe par doublez une-deux, des attaques précédées de feinte de coup de pointe, ou des finales d'attaques composées par la pointe.

Exemple :

Feinte de coup de pointe : coup de flanc.

Feinte de coup de pointe : ventre (ou tête).

Feinte de coup de flanc : coup de pointe.

Feinte de coup de flanc ou de tête : pointe.

Feinte de manchette ou de tête : pointe.

Etc..., etc...

b) *En riposte* : les plus usités sont : quinte, coup de pointe dessous; tierce : coup de pointe dessus.

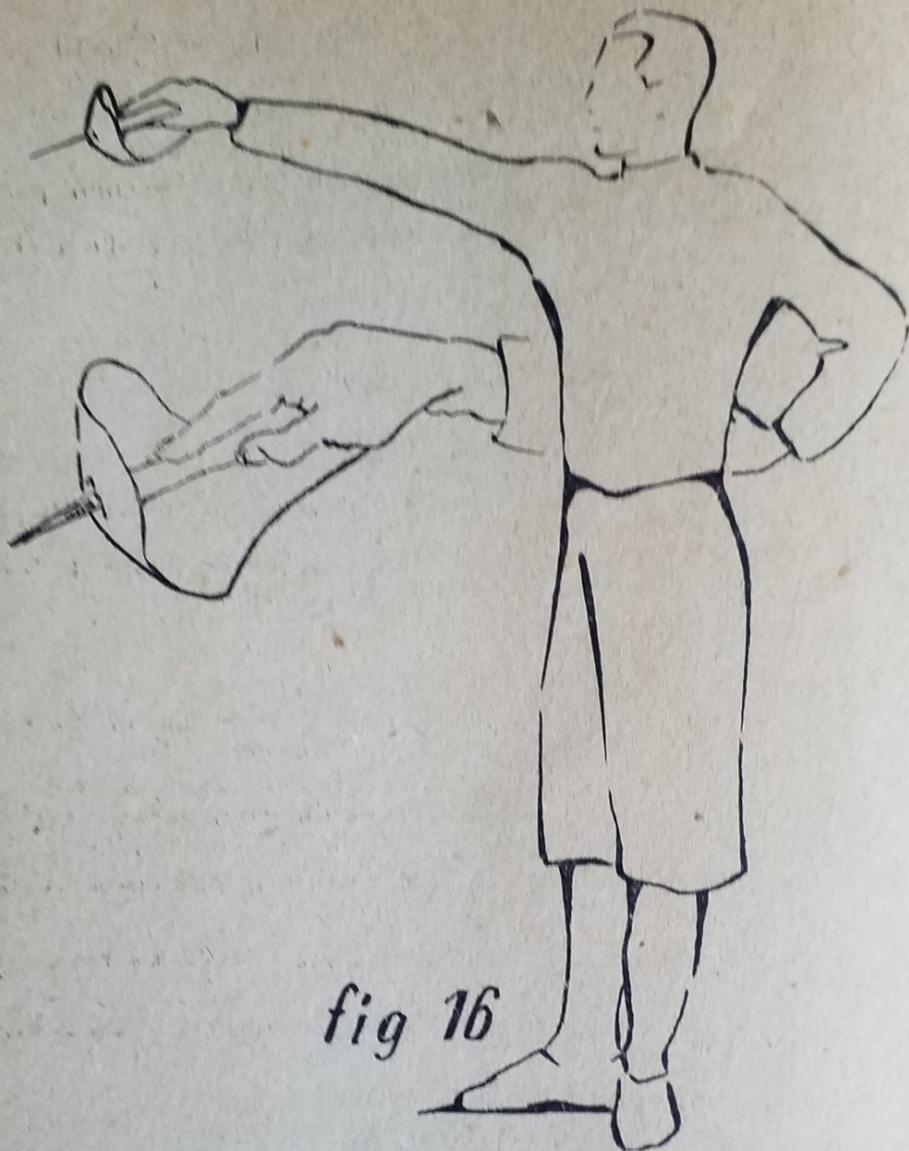


fig 16

Seconde : coup de pointe dessus.

c) *en contre-attaque* : les coups de pointes s'emploient également en contre-attaque. En voici quelques exemples :

- (A) l'élève invite de quinte;
- (B) le professeur attaque par feinte flanc tête;
- (C) l'élève contre-attaque par coup de pointe dessus sur la feinte.

- (A) L'élève invite de seconde (3^e degré);
- (B) le professeur attaque par feinte tête-flanc;
- (C) l'élève arrête dessous par la pointe sur la feinte tête.

- (A) L'élève est en garde de tierce;
- (B) le professeur attaque par feinte figure à gauche : coup de pointe;
- (C) l'élève contre-attaque par la pointe sur la feinte, figure à gauche.

Le professeur habituera également l'élève à les parer, en remplaçant de temps à autre, dans la leçon des parades, les coups de tranchant par des coups de pointe.

Une excellente utilisation du coup de pointe dans les préparations d'attaque se fait par le « coulé ».

CHAPITRE XV

MANIÈRE DE DONNER LA LEÇON

Le premier degré du traité va se terminer par une étude sur la manière de donner la leçon et l'examen des avantages que paraît posséder la méthode préconisée.

Dans l'ancienne méthode, tous les exercices étaient enseignés en partant d'un engagement, mais cet engagement, s'il développe le mécanisme, le fait au détriment du jugement.

Le non-engagement oblige à *penser*, à *calculer*. . . .

L'enseignement développerait autant le *mécanisme* et davantage la *tête*, si le professeur ne faisait pas toujours engager le fer, s'il conformait sa leçon aux conditions actuelles de l'assaut.

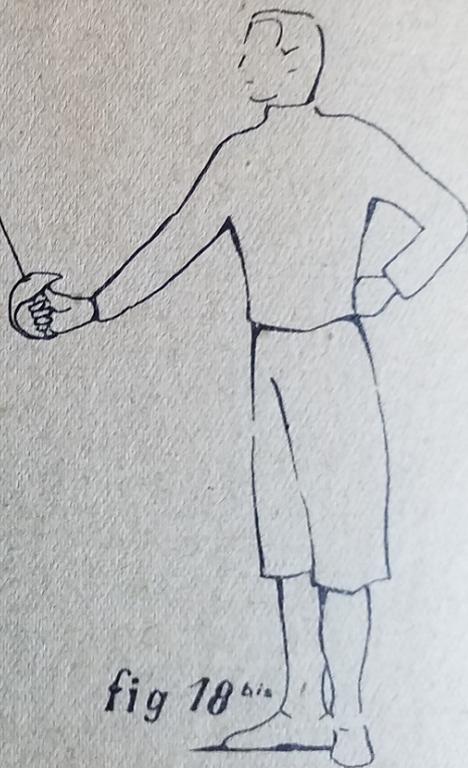
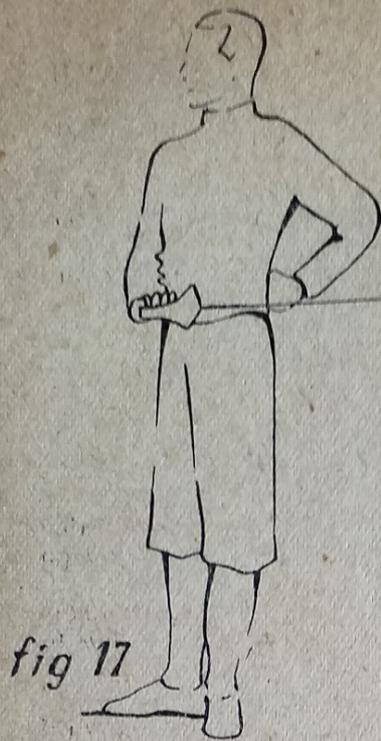
L'engagement rend la leçon monotone et facile, mais il ne donne aucune idée de tactique. Aussi, à part les toutes premières séances ou pour régler la main de l'élève, le professeur lui laissera l'engagement, ce contact de fer sera aussitôt que possible définitivement abandonné.

I. — MANIÈRE DE FAIRE EXÉCUTER LES PARADES : Le professeur attaque l'élève alternativement sur les trois côtés en indiquant au débutant par quel côté cette attaque se produira, et de la façon décrite ci-dessous :

a) *Au flanc* : le professeur retirera son bras vers l'intérieur, la lame venant au contact du bras non armé (figure 17, page 26), puis développera son attaque au flanc (figure 17 bis). La finale de l'action doit respecter la forme définie dans les bases de l'offensive (attaque au flanc).

b) *A la tête* : le professeur retirera son bras en haut et en arrière, la lame venant au contact de l'épaule extérieure (figure 18, page 26). Il abaissera ensuite son arme et respectera, dans la finale du coup, la forme définie dans les bases de l'offensive (attaque à la tête), (figure 18 bis).

c) *Au ventre* : le professeur pourra ici, soit faire décrire un moulinet vers la droite, soit retirer latéralement son arme vers l'extérieur (figure 19, page 30). Il portera ensuite le coup de ventre en respectant la forme finale décrite dans les bases de l'offensive (attaque au ventre), (figure 19 bis, page 30).



II. — OBSERVATIONS : Il importe :

1° Que ces mouvements s'exécutent dans un sens *horizontal* pour les attaques au flanc et au ventre, *vertical* pour les attaques à la tête;

2° Que le geste soit large mais continu.

Il est bien entendu que les actions du professeur diminueront d'amplitude au fur et à mesure des progrès de l'élève.

Cette manière de faire présente les deux avantages suivants :

a) L'ampleur du geste permet à l'œil de l'élève de juger immédiatement le côté sur lequel l'attaque se développe.

Il n'est plus besoin de lui dire :

« Je vous attaque au flanc : parez tierce ».

Il sait qu'il peut être attaqué sur les trois côtés.

b) Le second avantage de cette méthode permettra, dans le deuxième degré, de faire exécuter, avant chaque parade, la contre-attaque correspondante. Cette contre-attaque pourrait être doublée si la vitesse de l'élève le permettait, on peut également exécuter le geste plus ou moins rapidement, mais on veillera à ce qu'il soit toujours *continu*.

III. — MANIÈRE DE FAIRE EXÉCUTER LES ATTAQUES :

Le professeur se place devant l'élève à distance réduite.

Il va lui enseigner l'attaque au flanc :

« Sur mon invite de quinte : coup de flanc ».

Cette leçon se donne de préférence en se déplaçant, ce qui a le double avantage de développer chez l'élève le sens de la *mesure* et *l'à-propos*.

Le professeur marche ou rompt. De temps à autre, il monte sa main en quinte. L'élève doit saisir l'instant où la ligne s'ouvre pour porter son attaque.

Le même exercice peut s'exécuter en cours de marche, le professeur faisant l'invite de quinte en rompant, ce qui oblige l'élève à développer son attaque en marchant.

Faire exécuter également ces exercices en se fendant et en se fendant en marchant.

La même invite de *quinte* servira à faire exécuter l'attaque au ventre.

Sur l'invite de *seconde* (voir 3° degré), pourra s'exécuter l'attaque à la tête.

Le principe préconisé est de toujours faire exécuter les actions offensives de l'élève sur une *préparation*, de toujours tenir son attention en éveil et ne jamais faire exécuter, même les exercices les plus simples sur place.

Le déplacement constant est un exercice excellent pour l'élève et pour le professeur, les jambes fatiguant moins lorsqu'elles sont en mouvement.

Dans ces mêmes leçons d'attaques, le professeur pourra fréquemment suivre l'élève à son retour en garde, de façon à lui faire exécuter, après une action offensive, une action défensive sur un des trois côtés.

Il pourra également parer l'attaque et amener l'élève à la contre-riposte. Le mouvement qu'il fera pour le faire contre-riposter sera, au début, aussi large que celui décrit dans la manière de faire exécuter les parades.

DEUXIEME DEGRE

CHAPITRE XVI

LES ATTAQUES COMPOSEES

Si l'attaque simple demande des qualités de vitesse et d'à-propos, l'attaque composée exige surtout un jugement *infaillible*, du coup d'œil et une coordination parfaite.

L'attaque est dite composée lorsque le coup final est précédé d'un ou plusieurs mouvements offensifs.

Ces mouvements prennent le nom de feintes. Ils ont été étudiés au chapitre XIII du premier degré, mais seulement en ce qui concerne les feintes de base : flanc, tête, ventre.

Ces feintes peuvent être également dirigées sur les avancées (par le tranchant), ou au corps (pointe et tranchant).

L'élève possédant toutes les indications sur le mécanisme de ces attaques (mesure, cible, moyens de couverture, finale du coup de tranchant), lui faire exécuter des attaques composées de feintes aux avancées, suivies de finales au corps ou inversement.

Eviter de faire exécuter trop de feintes avant la finale de l'attaque, en raison des contre-attaques dont elles sont susceptibles; il est conseillé de travailler l'exécution de ces attaques en flèche, celles-ci permettant l'attaque de loin et ayant une très grande pénétration dans la défensive adverse.

Préconisez également d'enseigner les attaques composées en marchant, chaque marche s'accompagnant d'un trompement de fer, l'attaque finale étant portée en se fendant ou en se fendant en marchant ou en demi-fente ou en flèche.

Exemples :

Feinte flanc-tête-flanc, s'exécutera ainsi :

Marchez feinte-flanc; marchez feinte-tête; fendez-vous flanc (ou flèche-flanc).

Feinte-flanc tête-ventre s'exécutera :

Marchez feinte-flanc; marchez feinte-tête; fendez-vous (ou marchez fendez-vous ventre).

Etc.

Le professeur devra veiller à ce que toutes ces marches soient bien équilibrées, les feintes couvertes et que l'élève respecte la cadence imposée par le pareur.

DÉFENSIVE CONTRE LES ATTAQUES COMPOSÉES :

La position de tierce donne beaucoup moins de prise à la feinte

que celles de tierce haute ou seconde en usage dans la vieille méthode.

Néanmoins, un bon « feinteur » pourra toujours attirer son adversaire en quinte ou en quarte et il faut toujours compter avec les réflexes qui jouent parfois malgré la volonté du tireur.

Compte tenu de ces divers facteurs moyens de défense contre les attaques composées :

a) contre-attaque aux avancées en rompant (tranchant), et pointe au corps en marchant.

b) parade-riposte à la finale.

CHAPITRE XVII

LES CONTRE-ATTAQUES

La contre-attaque est un mouvement offensif-défensif pratiqué sur l'offensive adverse, que cette attaque soit simple ou composée, avec ou sans préparation.

Sa pratique judicieuse permet à l'exécutant d'arrêter des attaques dangereuses et supplée au manque de vitesse dans la défensive.

Elle doit, en contre-partie, être un souci constant pour l'attaquant afin d'éviter ces mêmes attaques qui déjouent parfois les plus belles combinaisons offensives.

L'exécution de la contre-attaque ne demande que l'extension du bras, de la décontraction, du « doigté », qualités assurant une grande rapidité, le tout combiné pour ainsi dire *toujours* avec la *retraite*. Précaution prudente qui prémunit le contre-attaqueur contre l'attaque et fait éviter le doute de la priorité de l'attaque sur la contre-attaque.

La contre-attaque est exécutée plus spécialement avec le tranchant ou le faux-tranchant sur les avancées, rarement au corps avec la pointe.

En un mot, contre-attaquer c'est attaquer dans l'attaque adverse, en essayant de gagner sur celle-ci un certain temps.

L'exécution de la contre-attaque doit être jugée, conduite, précise, faite avec à-propos, à la mesure, toujours en rompant.

Nous pensons qu'il est indispensable de la faire suivre d'une parade et, si possible, d'une riposte — deux précautions valent mieux qu'une — ceci afin de développer la vitesse de main et éviter une continuation d'attaque.

L'ancienne méthode ne préconisait pas cette mesure de sécurité indispensable à une contre-attaque ayant échoué.

I. — ANALYSE DES CONTRE-ATTAQUES SUR LES ATTAQUES DE BASE :

Sur l'attaque au flanc.

Sur l'attaque à la tête.

Sur l'attaque au ventre.

a) *Contre-attaque manchette extérieure sur l'attaque au flanc :*

Dans le chapitre XII, page 18, il a été établi que la manchette était l'endroit le plus vulnérable dans l'attaque au flanc.

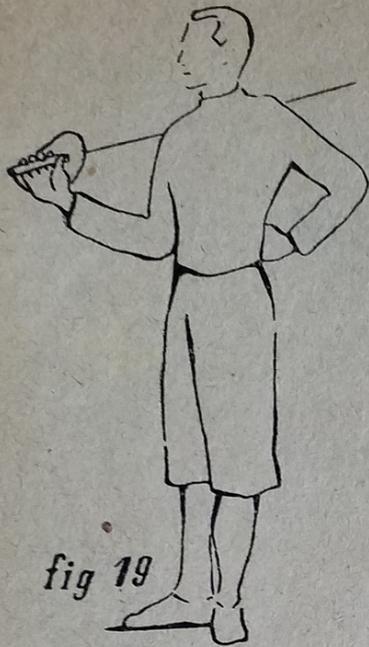


fig 19



fig 19^{bis}

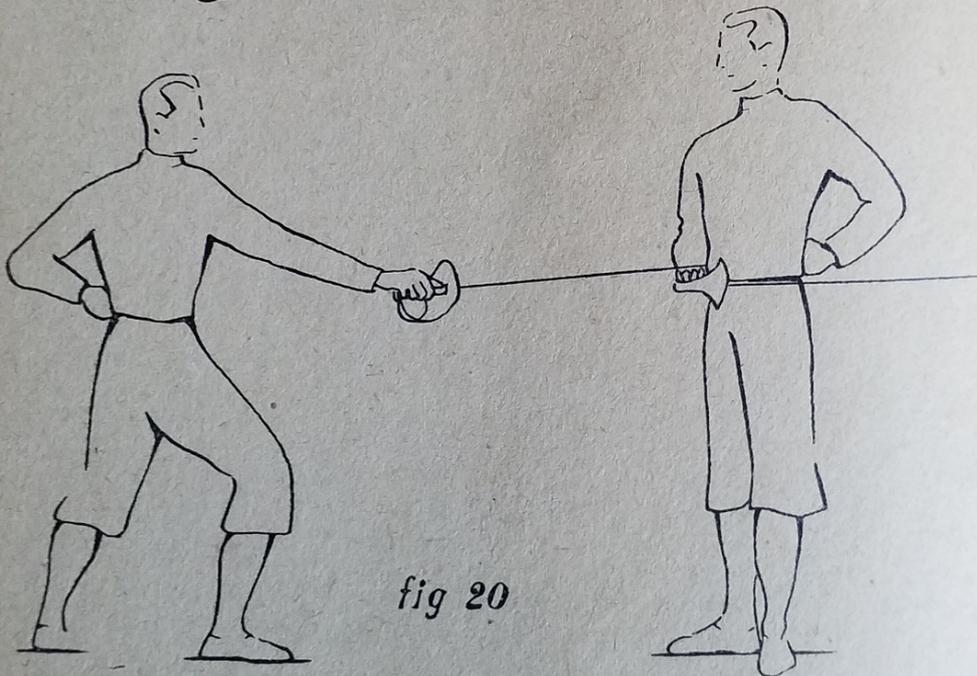


fig 20

C'est donc à la manchette que l'on peut, avec le maximum de chances, diriger la contre-attaque.

Elle sera exécutée de la façon suivante :

Bras allongé, tranchant dessous, pouce dessus, ongles dessous, main à l'extérieur.

A la leçon, l'élève saisira l'instant où le professeur retire son bras pour allonger le sien, toucher à la manchette (figure 20) et

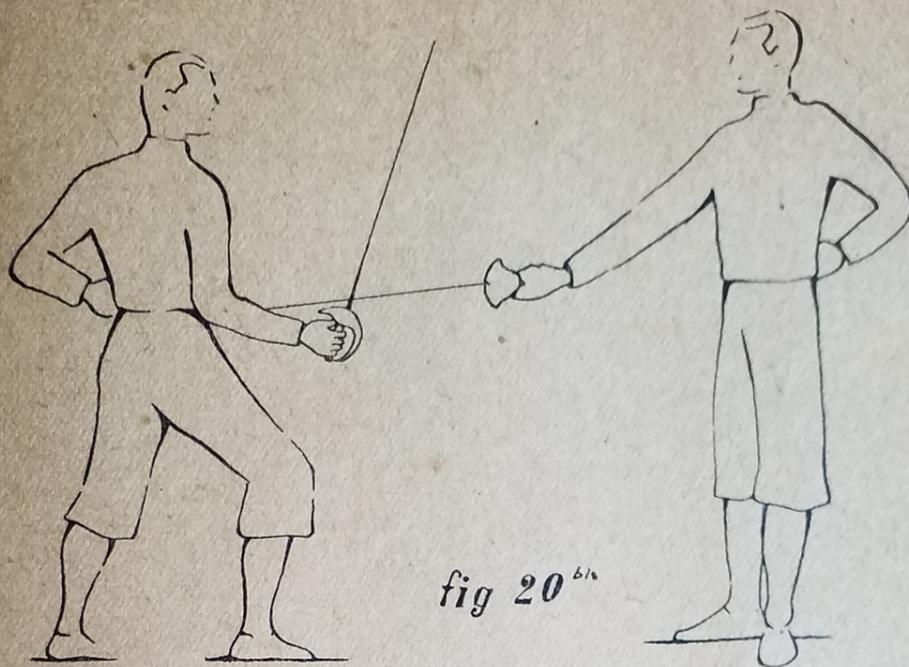


fig 20^{bis}

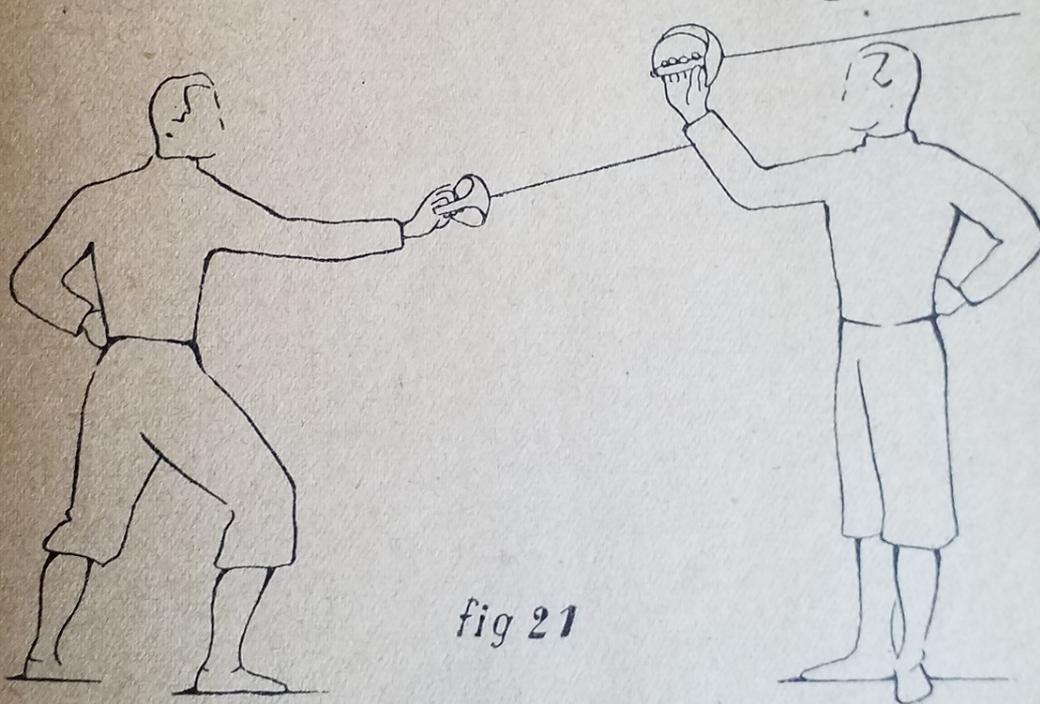
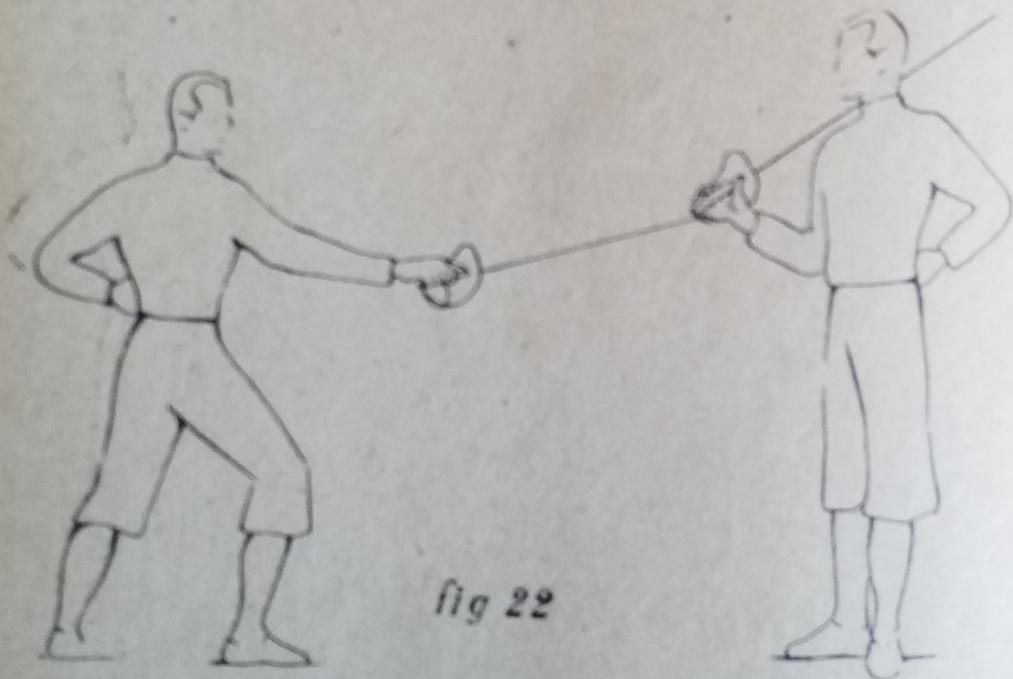
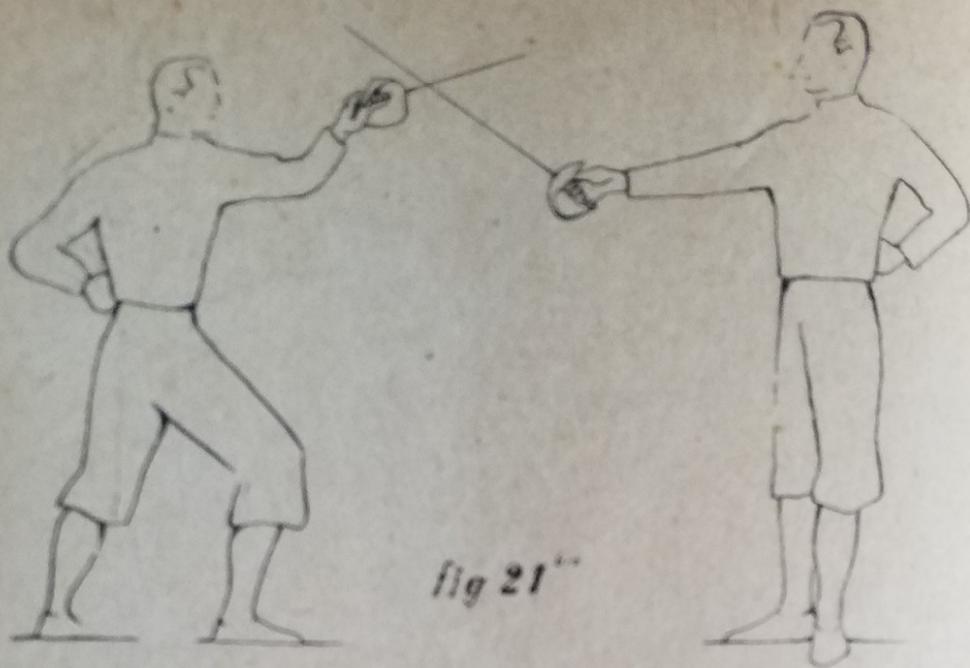


fig 21

prendre la parade de tierce sur la finale du mouvement (figure 20 bis).

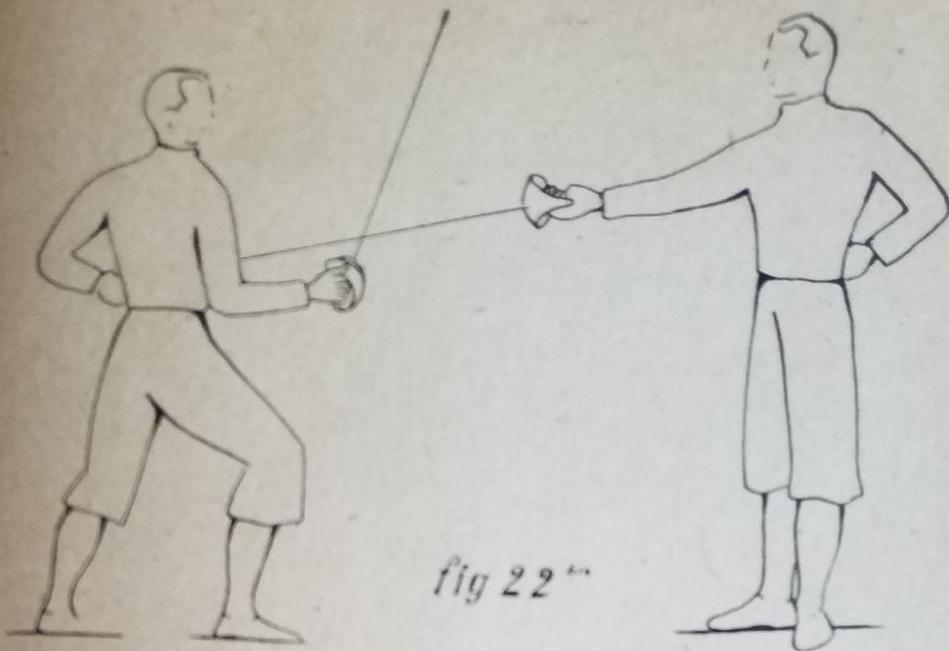
b) *Contre-attaque manchette dessous sur l'attaque à la tête ;*
 Au chapitre XII, page 18, la « charnière », dans l'attaque à la tête est à la manchette dessous.



C'est à la manchette dessous que sera dirigée la contre-attaque de la façon suivante :

Bras allongé, tranchant au-dessus, pouce dessous, ongles en avant, mains à l'extérieur.

A la leçon, faire porter la contre-attaque à l'instant où le professeur lève le bras (figure 21). Prendre ensuite la parade de quinte pour parer la finale de l'attaque (figure 21 bis).



c) *Contre-attaque intérieure sur l'attaque au ventre :*
 Toujours dans le même chapitre XII, page 18, la « charnière » a été située à l'intérieur du poignet (côté corps) sur l'attaque au ventre.

Diriger la contre-attaque à la manchette intérieure de la façon suivante :

Bras allongé, lame cavant légèrement, tranchant dessous, pouce dessus, ongles vers le corps, main à l'extérieur.

Conduire cette contre-attaque à l'instant où le professeur retirera le bras en arrière à l'extérieur, ou lorsqu'il décrira son moulinet circulaire (figure 22). Ensuite, porter la main en quarte pour parer la finale de l'attaque (figure 22 bis).

II. — REMARQUES :

Ces trois contre-attaques s'exécutent de préférence la main à l'extérieur.

III. — OBSERVATIONS :

Ces trois contre-attaques partent de la position de tierce. Elles peuvent aussi partir de quinte ou quarte. Leur exécution reste la même et la parade prise sur la finale de l'attaque est identique.

On peut également contre-attaquer dessous, à l'intérieur, à l'aide du *faux-tranchant*. Cette contre-attaque est efficace. On peut lui reprocher d'être difficile à faire suivre d'une parade en cas d'échec.

La contre-attaque peut s'effectuer en *cavant*, en partant d'une position découverte, invite de quarte par exemple. Pour l'exécuter, laisser la main à l'intérieur, le tranchant dessous, le pouce dessus, les ongles à l'intérieur. Faire suivre de la parade de tierce ou de quinte.

IV. — ETUDE SUR LES CONTRE-ATTAQUES.

Exemples d'un exercice de contre-attaque :

- a) L'élève feinte à la tête;
- b) Le professeur attaque sur la feinte au flanc;
- c) L'élève contre-attaque à la *manchette dehors* et pare tierce;
- a) L'élève feinte à la tête;
- b) Le professeur attaque sur la feinte à la tête;
- c) L'élève contre-attaque à la *manchette dessous* et pare quinte
- a) L'élève feinte à la tête;
- b) Le professeur attaque au ventre;
- c) L'élève contre-attaque *manchette dedans* et pare quarte;

Exécuter ces exercices le plus tôt possible « à la muette », le professeur attaquant sur les trois côtés sans prévenir l'élève.

Ensuite, mêmes exercices avec la feinte au *flanc*, avec la feinte au *ventre*;

Faire ensuite doubler les contre-attaques;

Puis riposter après la parade;

Faire débiter maintenant les diverses contre-attaques en partant d'une position de garde (tierce, quarte ou quinte).

Exemples :

- a) L'élève est en garde en tierce;
- b) Le professeur attaque au flanc (à la tête ou au ventre);
- c) L'élève contre-attaque dehors et pare tierce (quinte ou quarte);
- a) L'élève est en garde de quarte;
- b) Le professeur attaque au flanc (à la tête ou au ventre);
- c) L'élève contre-attaque et pare tierce (quinte ou quarte);
- a) L'élève est en garde de quinte;
- b) Le professeur attaque au flanc (tête ou ventre);
- c) L'élève contre-attaque et pare tierce (quinte ou quarte);

Poussez maintenant la difficulté en faisant exécuter deux contre-attaques et la parade.

Exemples :

- a) L'élève feinte à la tête;
- b) Le professeur attaque par feinte flanc-ventre;
- c) L'élève contre-attaque manchette dehors, manchette dedans et pare quarte sur la finale.

CHAPITRE XVIII

REDOUBLEMENT

Les Règlements de l'ACADEMIE D'ARMES DE FRANCE, de JOINVILLE, et de la FEDERATION INTERNATIONALE D'ESCRIME différaient en ce qui concernait les expressions : redoublement, reprise.

Pour unifier ces appellations, le règlement international a été maintenu.

Quant à l'expression « Reprise », le règlement de la F. I. E. l'appelle une nouvelle attaque suivant immédiatement une phrase d'armes, par conséquent, pas d'étude spéciale autre que celle de « l'attaque » n'est nécessaire (chapitre XII).

Le redoublement s'exécute de deux manières :

A) ETANT FENDU :

Comme son nom l'indique, le redoublement est le fait de reprendre une action offensive, momentanément suspendue, contre un adversaire qui a paré la première attaque *sans riposter*

B) APRÈS REPRISSE DE GARDE.

Ce redoublement consiste à porter une seconde attaque immédiatement ou non, sur un adversaire qui pare en rompant, sans riposter, ou qui évite le premier coup par la retraite.

et sans rompre..

Celui-ci doit être conçu et exécuté de façon à éviter une riposte toujours possible sur une attaque à fond.

Il est recommandé, pour ne pas courir ce risque, d'exécuter d'abord une *fausse-attaque* (demi-fente) et de terminer le développement en exécutant le redoublement.

Il y aura intérêt à exécuter ce redoublement par le tranchant, en raison de la distance rapprochée qui sépare les deux tireurs.

Le redoublement de riposte est l'action offensive que l'on exécute après avoir envoyé une riposte sur un adversaire qui a paré sans contre-riposter.

Le redoublement de contre-riposte est l'action offensive que l'on exécute après avoir envoyé une contre-riposte sur un adversaire qui a paré mais n'a pas contre-riposté.

Le professeur combinera sa leçon en se basant sur le mécanisme de l'attaque (fausse-attaque de la riposte (de pied ferme ou en se fendant), de la contre-riposte (de pied ferme ou en se fendant), etc.

1. ETUDE SUR LE REDOUBLEMENT ÉTANT FENDU.

- a) l'élève attaque à la tête (demi-fente) ;
 - b) le professeur pare quinte ;
 - c) l'élève redouble au flanc (ou au ventre) ;
-
- a) l'élève attaque à la tête (demi-fente) ;
 - b) le professeur pare quinte ;
 - c) l'élève redouble à la manchette *dessous* ;

Il peut être exécuté par demi-fente, en se fendant, ou se terminer en flèche. Seule la distance qui sépare les adversaires, ou la mesure de la cible à atteindre, obligera l'exécutant à augmenter ou à réunir l'écartement des pieds.

Les actions exécutées par le redoublement sont :

L'attaque, la riposte, la contre-riposte qui prennent le nom de Redoublement d'attaque, Redoublement de riposte, Redoublement de contre-riposte.

Il est évident que la forme varie suivant l'idée tactique de l'exécutant, c'est-à-dire que le redoublement peut se terminer par un coup de pointe ou de tranchant, ou inversement.

La première offensive peut également subir les mêmes variations.

La cible choisie peut être les *avancées* ou le *corps*.

Il sera donc nécessaire de tenir compte de la mesure, de la pointe, du tranchant, pour que le professeur combine une leçon appropriée, sans oublier la reprise de garde en avant, la demi-fente, la flèche.

1. ETUDE DU REDOUBLEMENT.

Faire exécuter à l'élève une série d'exercices aussi variés que possible, par la pointe et le tranchant, par une feinte suivie d'une flèche, par une attaque aux avancées suivie d'une seconde attaque au corps.

En voici quelques exemples :

- a) l'élève attaque au flanc ;
- b) le professeur pare tierce en rompant ;
- c) l'élève revient en garde en avant et attaque au ventre en se fendant ;

- a) l'élève attaque au flanc (demi-fente) ;
- b) le professeur pare tierce ;
- c) l'élève redouble au ventre (ou à la tête) ;

- a) l'élève attaque au flanc (demi-fente) ;
- b) le professeur pare tierce ;
- c) l'élève redouble à la manchette *dedans* ;

- a) l'élève attaque au ventre ;
- b) le professeur pare quarte ;
- c) l'élève redouble au bras (ou à la tête) ;

- a) l'élève attaque au ventre ;
- b) le professeur pare quarte ;
- c) l'élève redouble à la manchette *dehors*.

2. DÉFENSIVE CONTRE CES REDOUBLEMENTS D'ATTAQUES :

Au chapitre XI du 1^{er} degré (étude des parades), il a été recommandé au professeur d'exiger que l'élève ne tarde jamais à envoyer sa riposte.

Les deux temps de la parade riposte doivent pratiquement se confondre. » Cette recommandation est faite pour que les parades-ripostes de l'élève ne donnent pas prise à ces redoublements. C'est la meilleure façon d'annuler un tireur qui redouble systématiquement. Le règlement prévoit que « toute parade a droit à sa riposte ». A la condition toutefois de ne pas attendre trop longtemps pour envoyer celle-ci.

La riposte immédiate, dès que l'on touche le moindre fer est bien la façon la plus efficace de combattre le redoublement.

La façon classique de parer les redoublements d'attaques consiste à ajouter une seconde parade à la première.

- a) l'élève attaque à la tête ;
- b) le professeur pare quinte en rompant ;

- c) l'élève revient en garde en avant et redouble par feinte manchette dessous tête ;

- a) l'élève attaque au ventre ;
- b) le professeur pare quarte en rompant ;

- c) l'élève revient en garde en avant et redouble par unedeux de la pointe, en flèche.

Les combinaisons du redoublement étant innombrables, l'imagination du professeur peut se donner libre cours.

2. PARADES DU REDOUBLEMENT.

Faire parer ou non la première attaque en rompant, puis faire contre-attaquer et parer la finale.

Exemple :

- a) le professeur attaque au flanc ;
- b) l'élève pare tierce en rompant ;
- c) le professeur redouble par feinte tête ventre ;
- d) l'élève contre-attaque à la manchette dessous et pare quarte sur la finale.

Etc..., etc...

Exemple :

- a) le professeur attaque à la tête et redouble à la manchette dessous ;
 - b) l'élève prend quinte sur l'attaque et tierce sur le redoublement.
- Etc., etc.

CHAPITRE XIX

LA REMISE

La remise est un exercice qui doit être conçu, jugé, réfléchi, et non exécuté par habitude, par manie. Le tireur l'exécutant ainsi se place dans une situation critique, du fait de l'échec de son attaque (de sa riposte ou de sa contre-riposte).

Au fleuret, la remise s'exécute par la pointe, au sabre, elle sera portée de préférence avec le tranchant et *sur les avancées*.

La remise avait été négligée dans l'ancienne méthode, pourtant son efficacité est certaine sur une riposte simple ou composée, exécutée avec trop d'amplitude ou à temps perdu. La remise s'exécute après une attaque, une riposte ou une contre-riposte.

Elle demande beaucoup de jugement de vitesse, d'à-propos, de sentiment de fer. Exécutée le plus souvent à distance réduite, elle peut atteindre une très grande rapidité.

Elle peut prendre les formes suivantes :

a) *Remise d'attaque* : elle est exécutée de préférence aux avancées après avoir attaqué un adversaire qui a paré et riposté à temps perdu ou en composant. Elle doit être suivie de la parade correspondant à la cible menacée.

b) *Remise de riposte* : elle est exécutée étant en garde, fendu ou en reprenant la garde sur la recontre-riposte de l'adversaire.

c) *Remise de contre-riposte* : elle est exécutée en garde, fendu ou en reprenant la garde après avoir exécuté une contre-riposte.

La remise est évidemment impossible après une attaque, riposte ou contre-riposte portée en flèche.

ETUDE DE LA REMISE.

Voici quelques directives permettant d'étudier la remise de façon pratique, la façon de donner la leçon permettant de le faire très facilement.

L'étude initiale se fait toujours de pied ferme (éducatif).

A. REMISE D'ATTAQUE.

- a) L'élève attaque au flanc.
- b) Le professeur pare tierce puis riposte figure à droite par le mouvement large que nous avons décrit au chapitre XV, page 25.
- c) L'élève remise à la manchette dehors puis pare tierce.

- a) L'élève attaque à la tête.
- b) Le professeur pare quinte et riposte à la tête (par le mouvement prescrit par le chapitre XV, page 25).
- c) L'élève remise à la manchette dessous et pare quinte.
- a) L'élève attaque au ventre.
- b) Le professeur pare quinte et riposte au ventre par le mouvement décrit au chapitre XV, page 25.
- c) L'élève remise à la manchette dedans et pare quarte.

Même étude, l'élève portant l'attaque en se fendant.

B. REMISE DE RIPOSTE.

Etude initiale de pied ferme.

- a) Le professeur attaque au flanc.
- b) L'élève pare tierce et riposte figure à droite.
- c) Le professeur pare tierce et riposte figure à droite.
- d) Remise de riposte à la manchette dehors puis parade de tierce.
- a) Le professeur attaque à la tête.
- b) L'élève pare quinte et riposte à la tête.
- c) Le professeur pare quinte et riposte à la tête.
- d) Remise de riposte de l'élève à la manchette dessous puis parade de quinte.
- a) Le professeur attaque au flanc.
- b) L'élève pare tierce et riposte en coupant au ventre.
- c) Le professeur pare quarte et riposte.
- d) Remise de riposte à la manchette dedans et parade de quarte.

C. REMISE DE CONTRE-RIPOSTE.

Mêmes éléments.

TROISIEME DEGRE

CHAPITRE XX

PARADES SECONDAIRES

N'ont été développées au premier degré que les parades de base : tierce, quarte, quinte. Ce sont les parades fondamentales de la Méthode. Le professeur les fera travailler longuement à chaque séance.

Elles sont la « clef » du système défensif.

Quatre autres parades (prime, seconde, contre de tierce, contre de quarte) peuvent rendre de grands services à une main exercée.

1. — PRIME.

La parade de prime protège des coups portés à la manchette au ventre et à la banderolle. Elle peut également s'employer en « cé-dant » sur un coulé par la pointe en tierce.

La parade de prime s'exécute :

La main à l'intérieur, à hauteur de l'épaule, le pouce en dessous, les doigts dessus, les ongles tournés vers l'extérieur et le tranchant dirigé vers l'intérieur, la pointe légèrement en dehors de la ligne du corps, le bras allongé, le coude à hauteur de l'épaule. (*Figures 23 et 23 bis, page 33.*)

La parade de prime permet d'envoyer une excellente riposte (par coupé à la tête) rapide et précise, difficile à parer. C'est une excellente parade de corps à corps. Après la riposte de prime, on peut riposter sur les cibles suivantes :

Manchette dessus.

Flanc.

Tête et figure.

Banderolle et ventre.

Dans cette même position de prime, nous pouvons exécuter les contre-attaques suivantes :

Sur un coup à la tête : contre-attaque, manchette dessous.

Sur un coup au flanc : contre-attaque, manchette dehors.

Sur un coup à la figure à l'intérieur : contre-attaque, manchette dessous.

2. — SECONDE.

La parade de seconde protège les coups portés à la manchette, au flanc, au corps.

Elle s'exécute :

Le bras aux $\frac{3}{4}$ allongé, main à l'extérieur, à hauteur de l'épaule, poignet en légère extension, pouce en dessous, ongles tournés vers l'extérieur, la lame devant le corps, le tranchant en avant, la pointe dans la direction et à hauteur du flanc (*figures 24 et 24 bis, page 41.*)

La position de seconde permet d'exécuter les ripostes suivantes :

Par la pointe, dessus.

Manchette dehors.

Tête et figure.

Epaule.

Ventre (par le croisé), et les contre-attaques ci-dessous :

Sur coup à la tête, contre-attaque : manchette dessous suivi de quinte.

Sur un coup au ventre, contre-attaque : manchette dedans suivi de quarte.

Sur un coup à la banderolle, contre-attaque : manchette dessous suivi de quarte.

Sur un coup de pointe, contre-attaque : manchette dessous (faux tranchant).

Il est naturel, après une parade de seconde, trompée au ventre par exemple, de parer prime (et inversement), la main étant toute placée, un déplacement latéral suffisant à passer de seconde en prime.

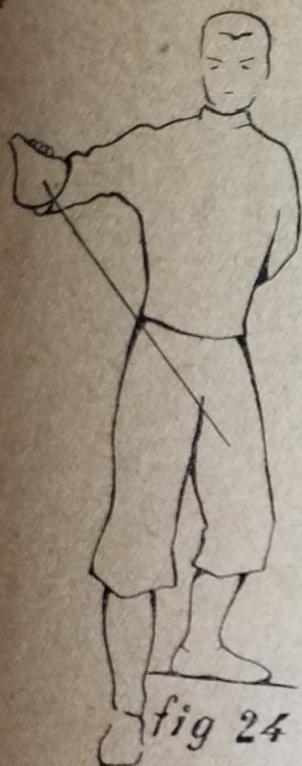


fig 24

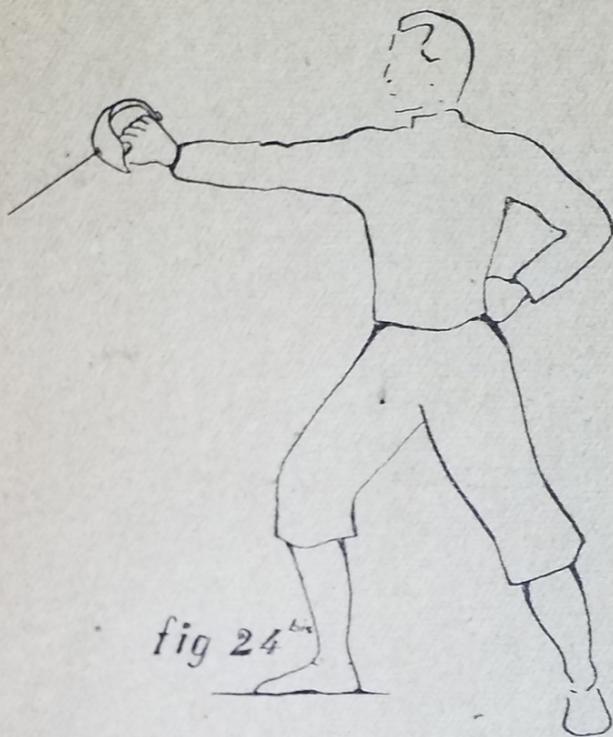


fig 24^{bis}

3. — LE CONTRE DE TIERCE.

Une autre parade, circulaire celle-la, est le contre de tierce.

Le contre de tierce est un mouvement circulaire qui consiste à passer la lame sous le fer adverse pour revenir à la position précédente (tierce).

Dans l'exécution de cette parade, la main s'élève de façon à chercher à parer avec le fort de la lame

4. — LE CONTRE DE QUARTE.

Le contre de quarte est également un mouvement circulaire qui consiste à passer la lame sous le fer adverse pour revenir à la position précédente (quarte). Dans l'exécution de cette parade, la main s'élève de façon à parer avec le fort de la lame

CHAPITRE XXI

RIPOSTES ET CONTRE-RIPOSTES

La riposte est un mouvement offensif porté après avoir paré.

Les ripostes au sabre s'exécutent de préférence et presque toujours avec le tranchant, la position de la main dans les parades se prête mieux aux ripostes par la taille, celles-ci exigeant moins de précision que les coups de pointe.

Néanmoins, il ne faut pas négliger complètement les ripostes de pointe, celles-ci pouvant toujours surprendre un tireur expérimenté.

Les ripostes par la taille sont portées aux avancées et au corps avec l'extrémité de la lame. Elles sont simples ou composées, du tac au tac, ou à temps perdu.

Le chapitre XI précise que les ripostes s'exécutent du tac au tac. Le jeu moderne fait de contre-attaques, de remises, de redoublements, ne permet aucune perte de temps, aucune fantaisie.

La contre-riposte possède les mêmes principes que la riposte, c'est un mouvement offensif, exécuté après avoir paré une riposte.

C'est donc, au cours d'une phrase d'armes, la deuxième action offensive qui suit l'attaque.

Les ripostes et contre-ripostes s'exécutent :

- a) de pied ferme.
- b) en marchant.
- c) en rompant.
- d) en se fendant.
- e) en flèche.

Les ripostes les plus variées peuvent s'exécuter après chaque parade.

Etude des ripostes de pied ferme

- | | | |
|-------------------|---|---|
| Tierce
exemple | } | <ol style="list-style-type: none"> a) Le professeur attaque au flanc (et prend la position de quinte). b) L'élève pare tierce et riposte au flanc (ou au ventre par coupé). c) Le professeur attaque au flanc. d) L'élève pare tierce et riposte figure à droite (ou gauche). |
| Quinte
exemple | } | <ol style="list-style-type: none"> a) Le professeur attaque à la tête. b) L'élève pare quinte et riposte en coupant à la tête. c) Le professeur attaque à la tête (et prend la position de quinte). d) L'élève pare quinte et riposte au flanc (ou au ventre). |
| Quarte
exemple | } | <ol style="list-style-type: none"> a) Le professeur attaque au ventre. b) L'élève pare, quarte et riposte figure à droite. c) Le professeur attaque au ventre (et retire sa lame à droite). d) L'élève pare, quarte et riposte en coupant au flanc. |

Variiez les ripostes suivant le tableau ci-après :

Voici un tableau de parades et ripostes diverses :

Parades	Par la pointe	Par le tranchant
Tierce	au corps dessus	manchette dehors. flanc. figure à droite — figure à gauche (par revers). <i>par coupé</i> à la tête. — manchette dedans — figure à gauche — épaule — ventre
Quinte	au corps dessous	manchette dessous flanc <i>par coupé</i> tête — figure à l'intérieur — épaule — ventre
Quarte	—	manchette dessus avant-bras dessus figure à l'extérieur tête épaule ventre <i>par coupé</i> au flanc — manchette dedans

ETUDE DES CONTRE-RIPOSTES

Elle pourra se faire dès le début, de pied ferme, et ultérieurement à la « muette ».

Exemples :

- a) L'élève attaque au flanc.
- b) Le professeur pare, tierce et riposte par mouvement large au flanc (à la tête ou au ventre).
- c) L'élève pare, tierce (quinte, quarte) et contre-riposte.
- a) L'élève attaque à la tête.
- b) Le professeur pare, quinte et riposte par mouvement large au flanc, à la tête ou au ventre.
- c) L'élève pare, tierce (quinte ou quarte) et contre-riposte.
- a) L'élève attaque au ventre.
- b) Le professeur pare, quarte et riposte figure à droite (ou en coupant au flanc et à la tête).
- c) L'élève pare, contre de tierce (tierce ou quinte) et contre-riposte.

Ces mêmes actions s'exécutent *étant fendu*.

Ensuite, les étudier en les combinant avec la flèche.

En règle générale, voici l'ordre dans lequel il est préférable d'enseigner les contre-ripostes :

- a) Contre-riposte simple sur riposte simple.
- b) Contre-riposte simple sur riposte composée.
- c) Contre-riposte composée sur riposte simple.
- d) Contre-riposte composée sur riposte composée.

CHAPITRE XXII

PREPARATIONS D'ATTAQUES

On entend par préparation d'attaque, un geste, un mouvement, une action qui a pour but de faciliter et de renforcer l'attaque.

Elle peut immobiliser la main de l'adversaire (engagement, coulé), lui faire exécuter une action offensive (attaque sur la préparation), offensive-défensive (contre-attaque) ou défensive (parade).

En principe, le but recherché est de retarder la parade.

L'attaque peut comporter une ou plusieurs préparations.

Leur choix est subordonné au tempérament, au jugement, à la dextérité, à la réaction, à la rapidité de l'adversaire.

En présence d'un adversaire au tempérament nerveux, impressionnable, par exemple, employer de préférence le battement pour rendre cette réaction plus violente.

Devant un tireur calme, procéder par coulé combiné avec la marche, la fausse-attaque, en excluant tout mouvement inutile.

De toutes façons, il faut avoir le souci constant de la contre-attaque que l'on peut faire sur une préparation. Pour l'éviter, exécuter la préparation aussi serrée et couverte que possible en calculant mesure et distance.

Les préparations sont incontestablement d'une grande utilité pour l'offensive, mais elles sont exposées aux diverses contre-attaques toujours dangereuses pour les avancées.

Elles feront l'objet d'une étude et d'une leçon spéciales, l'instructeur précisant dès le début le danger de la contre-attaque sur toutes les préparations.

Voici l'ordre des préparations d'attaque :

- a) Attaque au fer (battement, pression, froissement).
- b) Prises de fer (enveloppement, liement).
- c) Le coulé.
- d) La fausse attaque (demi-fente).

1. — ATTAQUES AU FER. — Elles sont au nombre de trois : le battement, la pression, le froissement.

Le battement consiste à exécuter sur la lame adverse un choc plus ou moins sec.

C'est la préparation la plus usitée au sabre.

Il peut être exécuté directement : battez - tierce.

Ou en changeant de main : changez battez - quarte.

Il sera exécuté, non pas avec l'avant-bras ou le bras, mais à l'aide du resserrement des doigts et une légère flexion du poignet.

Les battements doivent être faits de façon énergique et l'action qui les accompagne avec rapidité.

La pression s'exécute sur un tireur réagissant nerveusement pour déterminer chez lui une réaction, et lui faire découvrir une ligne.

Le froissement est une préparation vigoureuse, énergique, autoritaire, agissant sur toute la longueur de la lame adverse, du faible au fort. Elle a pour but d'ébranler la main, de désunir la parade, de pénétrer d'autorité (pointe) dans la garde adverse ou de rendre la réaction défensive plus violente.

Le froissement s'exécute de préférence en tierce, en quarte et en seconde.

2. — PRISES DE FER. — Les prises de fer ne sont pas recommandées comme préparation au sabre.

Toutefois, elles peuvent s'exécuter en contre-temps sur une contre-attaque de la pointe ou sur une feinte d'attaque par la pointe.

Enveloppement :

- a) Le professeur feinte par la pointe.
- b) L'élève enveloppe en tierce et attaque au flanc.

Liement :

- a) Invite de quarte de l'élève.
- b) Feinte de pointe du professeur.
- c) Liement de tierce en prime et attaque au flanc de l'élève.

3. — LE COULÉ est surtout employé pour fixer, immobiliser la

main adverse. Cette préparation facilite le coup de pointe au corps. Exécuté pendant la marche, il sert à gagner la mesure. Dans ce cas, il est prudent d'avoir le contact du fer adverse *avant de commencer la marche*.

Le coulé peut être suivi d'attaques simples ou composées.

Exemples :

- Coulez - dégagez au corps par la pointe.
- Coulez - coup de flanc (ou coupez à la tête).
- Coulez - une - deux par la pointe.
- Coulez - feinte - tête - flanc.
- Coulez - changez - battez - figure à l'extérieur.

4. — ATTAQUE SUR PRÉPARATION. — Toutes les attaques simples ou composées peuvent être pratiquées sur les « préparations » ci-dessus.

- a) Le professeur marche.
- b) L'élève porte un coup de tranchant à la manchette.
- a) Le professeur fait un battement.
- b) L'élève attaque par changez - battez figure à l'extérieur.

5. — LA FAUSSE-ATTAQUE possède toutes les formes de l'attaque. Elle peut être simple ou composée, exécutée ou non avec préparation, etc.

Son exécution pratique diffère sensiblement de celles de l'attaque dans l'*action des jambes*. En effet, la fausse-attaque n'est jamais *développée à fond*.

Elle est plus ou moins allongée, selon l'intention tactique de l'exécutant pour déterminer chez l'adversaire une réaction offensive ou défensive (attaque, contre-attaque, riposte, parade, etc.).

Son but principal est de donner à l'adversaire l'impression que l'action ainsi exécutée constitue une attaque réelle.

Le professeur devra démontrer à l'élève l'utilité de la fausse-attaque et de toutes les actions qui en découlent.

La fausse-attaque peut s'employer pour amener une contre-riposte, une remise, un redoublement.

Les actions en fausse-attaque s'appellent également actions de « seconde intention ».

CHAPITRE XXIII

LE CONTRE-TEMPS

Le contre-temps est une action de deuxième intention qui a pour but de provoquer un temps pour en tirer parti; il s'emploie sur une contre-attaque de l'adversaire, que celle-ci ait lieu par la pointe ou le tranchant.

Le contre-temps sera particulièrement étudié au sabre, les possibilités d'être contre-attaqué étant multiples.

L'exécution du contre-temps demande, de la part de celui qui

s'y livre, de très grandes qualités physiques et morales (notion exacte de la mesure, cadence, jugement, sang-froid, à propos).

Dans tous les cas, le contre-temps présentera généralement la forme suivante :

a) Feinte ou attaque aux avancées (par une marche ou une demi-feinte) la feinte ou l'attaque parfaitement couverte par une opposition de garde.

b) Au moment de l'exécution de la contre-attaque, ne pas se désunir, laisser le bras allongé, rester en opposition de garde.

c) Faire l'attaque finale, au corps de préférence.

Si la contre-attaque est dirigée sur une partie des avancées non couverte, opposez rapidement de la garde du côté menacé. Dans ce cas, faire suivre, de préférence, d'une attaque composée.

L'action finale de contre-temps peut également s'exécuter en flèche.

Le contre-temps est à notre avis la forme d'attaque la plus difficile à concevoir et à réaliser.

Il importe que le professeur dose graduellement la difficulté de cet exercice. Il décomposera toutes les actions jusqu'à parfaite exécution.

Etude du contre-temps : Le contre-temps peut se décomposer ainsi :

a) Une action offensive (feinte d'attaque ou attaque aux avancées).

b) Une action défensive-offensive (contre-attaque tranchant ou pointe).

c) Une action défensive (opposition ou parade).

d) Une action offensive finale (attaque simple ou composée par pointe ou tranchant).

Débuter l'étude du contre-temps par les exercices de :

A) *Pied ferme* (étude de la parade), paragraphe 2, chap. XIII, page 22.

Exemple :

a) L'élève marche en feintant (tête, flanc ou ventre).

b) Le professeur attaque sur la feinte (tête, flanc ou ventre).

c) L'élève pare quinte, tierce ou quarte et riposte.

Exemple :

a) L'élève marche en feintant (tête, flanc ou ventre).

b) Le professeur contre-attaque par la pointe.

c) L'élève pare (quinte, tierce, quarte, seconde ou prime) et riposte.

B) *Même étude*. — L'attaque finale étant portée en se fendant et l'élève transformant sa parade en opposition en laissant le bras allongé après la feinte.

Exemple :

a) L'élève marche en feintant.

b) Le professeur contre-attaque (manchette dehors, dessous ou dedans).

c) L'élève oppose et attaque (au flanc, à la tête ou au ventre).

Exemple :

a) L'élève marche en feintant (flanc, tête ou ventre).

b) Le professeur contre-attaque par coup de pointe.

c) L'élève oppose et attaque (flanc, tête ou ventre).

C) *Amener rapidement l'élève à exécuter ces exercices « à la muette ».*

Exemple :

a) L'élève marche en feintant.

b) Le professeur contre-attaque (dessous - dessus, dedans ou par la pointe).

c) L'élève oppose du côté où vient la contre-attaque et attaque.

D) *Mêmes éléments, mais finales d'actions en flèche.*

E) *Contre-temps par attaques composées.*

Exemple :

a) L'élève marche en feintant (tête, flanc, ventre).

b) Le professeur contre-attaque.

c) Opposition de l'élève suivie d'une attaque composée.

F) *Travailler également le contre-temps défensif après une invite (riposte amenée).*

a) L'élève marche en faisant l'invite de quinte.

b) Le professeur attaque au flanc.

c) L'élève pare tierce (ou seconde) et riposte.

a) L'élève marche en faisant l'invite de quinte.

b) Le professeur attaque au ventre.

c) L'élève pare quarte (ou prime) et riposte.

a) L'élève marche en faisant l'invite de quarte.

b) Le professeur attaque à la tête.

c) L'élève pare quinte et riposte.

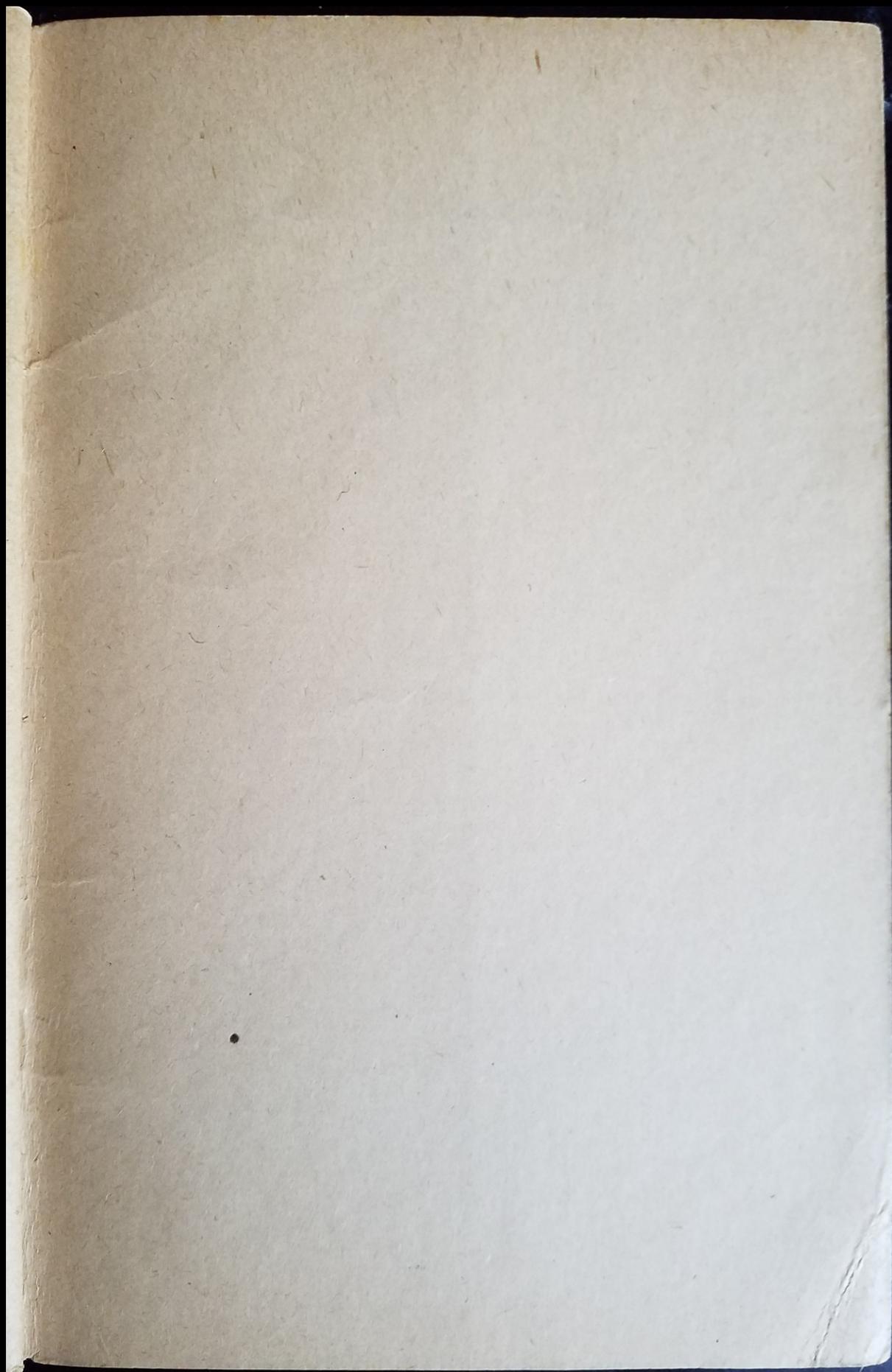
a) L'élève marche en faisant l'invite de tierce.

b) Le professeur attaque par la pointe.

c) L'élève pare quarte et riposte.

Etc., etc.

FIN



Imp. PÉJOUT, 19, rue des Trois-Bornes PARIS N° 31.3845

